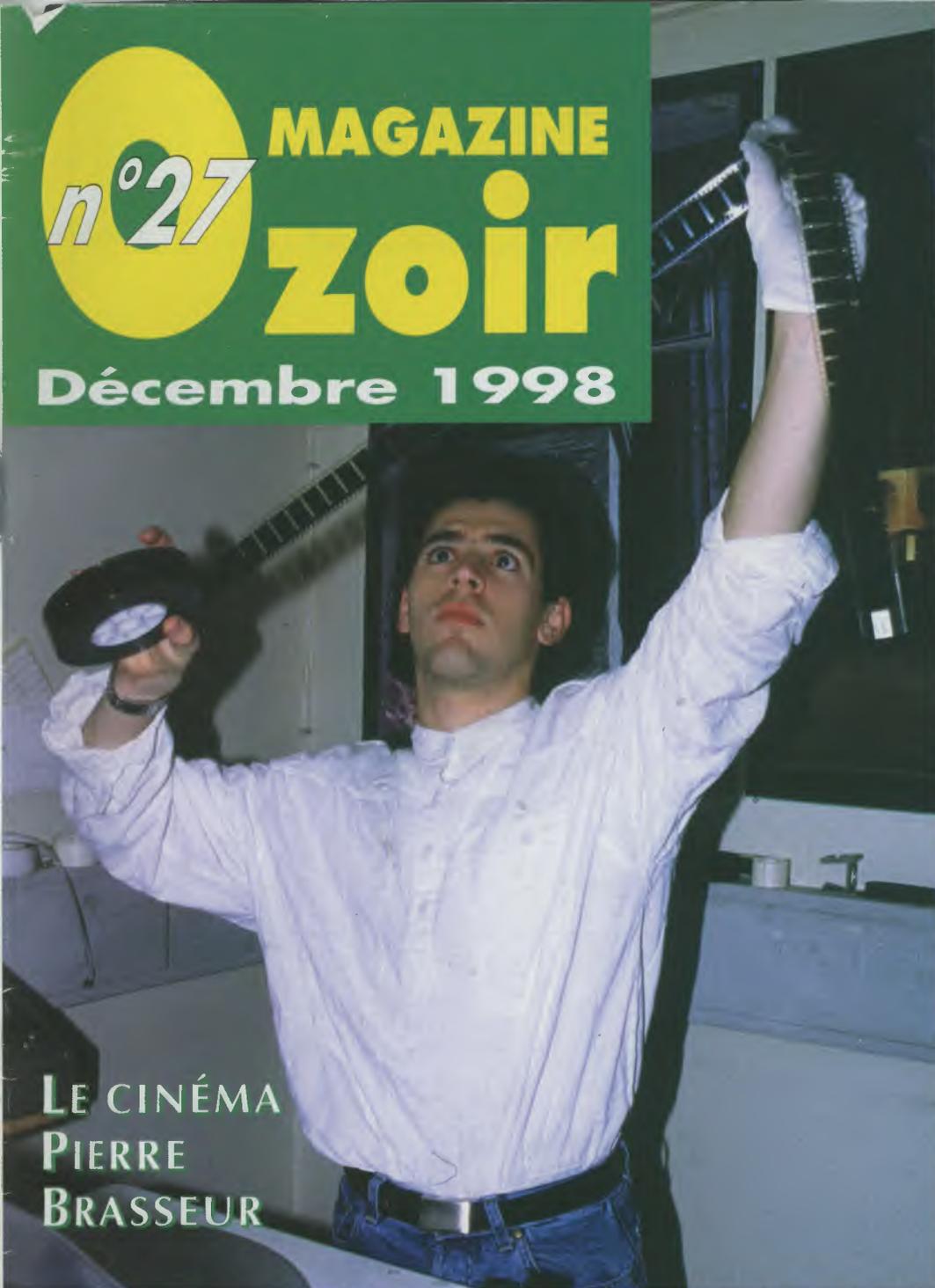


MAGAZINE n°27 zoir

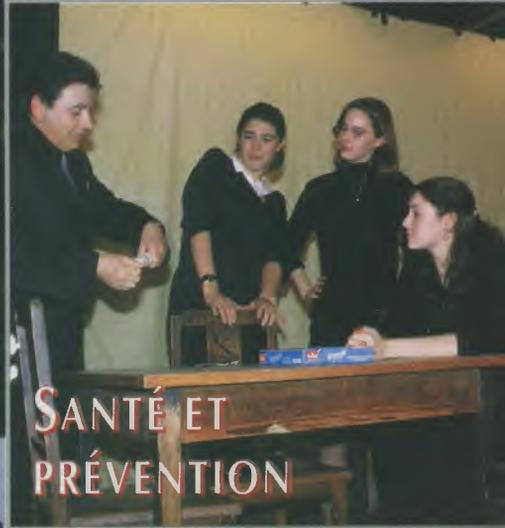
Décembre 1998



LE CINÉMA
PIERRE
BRASSEUR



OZOIR LA
SPORTIVE



SANTÉ ET
PRÉVENTION



NOUVEAUX
COMMERCES



ARROZOIR.FR
INITIATIVE CITOYENNE

UNE FIN D'ANNÉE
EN DANSES ET EN MUSIQUES



LA BIBLIOTHÈQUE
POUR TOUS

DECATHLON

Comme nous,

Vous aimez l'eau, la montagne, la nature
et les sports de notre ville.

Vous êtes passionné ou amateur, seul en club ou en famille.

Vous êtes exigeant sur l'accueil et sur la qualité
des produits et des services offerts.

*Venez découvrir un magasin
qui vous ressemble !*

2 500 m² de surface de vente

Rue de la Louvetière
Z.A. du Pavé de Pontault
77340 PONTAULT-COMBAULT
Tél. : 01.64.43.59.10



fenêtres
LORENOVE

VU
A LA TÉLÉ



Avant de décider, COMPAREZ

- DIAGNOSTIC GRATUIT PAR NOS TECHNICIENS
- FABRICATION SUR MESURE DANS NOS ATELIERS
- MONTAGE ASSURÉ PAR NOS PROFESSIONNELS

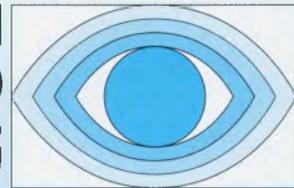
REEMPLACER VOS FENÊTRES

C'est notre Métier



PONTAULT-COMBAULT
Parc 2000 • Rue Raoul Dautry
☎ 01 60 18 10 10

OPTIQUE
OZOIR



Jean-Pierre BARIANT

Opticien diplômé

Dépositaire agréé CARTIER

5, AVENUE DU GÉNÉRAL LECLERC
77330 OZOIR-LA-FERRIÈRE
TÉL. : 01.60.02.95.38



En cette fin d'année 1998 la rédaction et le comité éditorial d'"Ozoir Magazine" présentent leurs meilleurs vœux de bonheur à tous les Ozoiriens.

Fidèles à l'engagement pris de remplir en toute indépendance la mission d'information qui nous a été confiée, nous espérons offrir les éléments nécessaires à une meilleure compréhension de notre commune. L'apport précieux de vos courriers et suggestions, ainsi que les rencontres que nous pourrions avoir avec vous, permettront de compléter ce travail.

Au fil de nos pages, la découverte des acteurs économiques, politiques, associatifs... de la vie locale, ainsi que celle des opinions de nos citoyens, sont, nous en sommes convaincus, un facteur de cohésion profitable à tous.

pages 4 et 5

Courrier



page 6

souvenirs

une carte postale envoyée d'Ozoir en août 1918

page 7

Brésil

bilan du séjour des footballeurs brésiliens à Ozoir

pages 9 à 10

Débat



Ozoir Magazine

Directeur de publication: Michel Lis
Rédacteur en chef: Jean-Louis Soulié
Photos: R. Deshayes Infos: S. Doutrelant



page 13

L'alphabétisation



L'une des nombreuses activités du centre des Margotins.

page 14

La bibliothèque



Le temple du livre à Ozoir. À fréquenter assidument

page 15

le cinéma Pierre Brasseur



Un autre haut lieu de la culture et du divertissement

page 16

Commerces



Ils se sont installés voici peu de temps en ville. Partez à leur découverte

page 17

handicap

La question, complexe, de l'insertion des handicapés dans les entreprises

page 19

Santé

pages 20 à 23



Musique, folklore, cinéma et théâtre

Culture

page 24

Sport



pages 25 à 27

Ozoirama



pages 28 et 29

Politique locale



Régie publicitaire: C.M.P., Boulevard de Courcerin à Croissy-Beaubourg.
Tel. 01.64.62.26.00.
Fax: 01.64.62.28.49.

Impression: Rotofrance à Emerainville.
N° dépôt légal: 90 - ARC - 015/90
Ozoir Magazine est tiré à 12.000 ex.
Renseignements: 01.64.40.39.38.

Courrier des lecteurs

Comme réponse

A Roger qui nous semonce,
Forgi, forgez, forgeons le vers;
La voilà la jolie forge au vers,
La voilà la jolie forge.

De forge en style,
Moins adroit ou plus habile,
Stili, stylez, stylons le vers;
Le voilà le joli style au vers,
Le voilà le joli style.

Style et musique,
Rap ou rock, jazz ou classique,
Chanti, chantez, chantons le vers;
La voilà la jolie chance au vers,
La voilà la jolie chance.

Musique et rime,
Bons remèdes anti-déprime,
Rime, rimez, rimons le vers;
Le voilà le joli Galant Vert,
Le voilà le joli verre... (d'eau).
Edouard d'O

Comment un monsieur aussi bon, dévoué, disponible, et de surcroît catholique pratiquant, peut-il profiter de la détresse humaine à ce point ? (1)

Dans le cadre de son rôle de conseiller municipal, une Ozoirienne vient lui demander un logement qu'il ne peut lui offrir. A l'impossible nul n'est tenu... aussi pourquoi évoquer l'immeuble des trente-deux logements de la Poste et se croire obligé de rejeter sur d'autres son

impuissance à satisfaire la demande-resse?

C'est un état d'esprit qui me choque, quelle que soit la couleur politique de son auteur et, dans le cas présent, de ce monsieur à qui, par ailleurs, je conserve toute mon estime.

JACQUES DUPONT

(1) Monsieur Dupont nous a fait parvenir ce courrier en réponse à l'article d'un élu publié dans les pages politiques du dernier Ozoir Magazine (n° 26, p 28).

Nous écrire ?
C'est simple:
Ozoir Magazine,
Boîte Postale 50
77832 Ozoir Cedex

Comme je regrette les réunions de Conseil municipal où le public, de gauche comme de droite, se côtoyait dans la bonne humeur et où les questions, diverses, fusaient en fin de séance.

Hélas, depuis quelques mois, ces séances ont vu arriver les aboyeurs, avec femmes et enfants, dont le leader se fait porte-parole de ses fans. Les élus n'ont plus à répondre à des questions portant sur l'ordre du jour mais doivent subir, et nous avec, les «conseils» d'intervenants qui s'expriment sous les applaudissements d'une fraction du public. On a le droit de ne pas être d'accord, mais il ne faut pas confondre réunion du conseil municipal

et réunion d'association ou de parents d'élèves. Je sais que monsieur le maire ne veut pas abuser de ses pouvoirs pour rétablir le silence, mais il serait quand même souhaitable que le bon ordre revienne.

DENISE ROUPNET

Il est exact que l'ambiance régnant dans la salle du Conseil municipal était, ces six derniers mois, quelque peu inhabituelle. Toutefois, lors de la dernière séance, celle du vendredi 20 novembre, peut-être en raison d'un rappel à l'ordre écrit, les choses se sont très bien passées. Vous devriez donc pouvoir de nouveau assister aux débats et poser vos questions sans craindre que le ciel ne vous tombe sur la tête...

La Rédaction

J'ai été stupéfié à la lecture du dernier «Ozoir Express». L'un de vos lecteurs, monsieur Berthier Laplace, affirme en effet que l'association Romeo n'aurait pas été conviée «par les organisateurs» à s'installer dans le gymnase Bouloche, lors de la journée des associations, sous le prétexte qu'il s'agissait d'une association politique. Il est exact que, pour en garantir la neutralité, seules les associations de culture et de loisirs sont invitées à cette journée. Mais j'aimerais que ce lecteur prenne rendez-vous avec moi pour me dire quels responsables il a rencontré, et qui lui aurait fait cette réponse. En charge de la manifestation, je pense être en effet le mieux placé pour affirmer qu'aucun contact de ce type n'a été pris.

Je trouve affligeant pour la qualité du débat permanent entre Ozoiriens que vous avez su instaurer que l'on puisse se permettre d'écrire n'importe quelle contre-vérité sans apporter le commencement d'une preuve.

DANIEL CHOCQUET

ADJOINT AU MAIRE, CHARGÉ DE LA CULTURE ET DE L'ANIMATION

Il y a un problème d'arrêt de cars place Aristide Briand. Celui prévu pour les véhicules de chez Bizière qui se dirigent vers le centre ville puis vers la gare, se situe sur le parking. Mais les chauffeurs venant de la rue Jean Fandard ne veulent pas prendre le virage vers ce parking. Ils préfèrent aller jusqu'au stop et tourner à droite dans l'avenue du général Leclerc où il n'y a pas d'arrêt de cars matérialisé. Les voyageurs qui attendent à l'arrêt « officiel » sont obligés de faire de grands signes et de courir pour monter avant que le véhicule ne reparte. Les jeunes y parviennent sans trop de mal, mais c'est très difficile pour les plus âgés. Serait-il possible de résoudre ce problème?

GERMAINE DA SYLVA

Interrogés, les Services techniques de la ville nous ont répondu qu'ils allaient intervenir auprès de la société Bizière afin d'examiner ce problème. C'est chose faite. Quelques jours plus tard, monsieur Mansfeld nous a annoncé que la mairie et la compagnie Bizière étaient tombées d'accord pour un nouvel emplacement de l'arrêt des cars. Celui-ci devrait être prochainement matérialisé, à une dizaine de mètres de l'ancien arrêt, sur le parking de place Aristide Briand. Les services de la ville raboteront ultérieurement le virage pour faciliter l'entrée des cars et aménageront un abri.

La Rédaction

Suite à la demande expresse de la Préfecture de Seine-et-Marne, la dissolution de l'Association de Défense des Intérêts Ozophoriciens, en sommeil depuis quelques années, a été prononcée le 18 novembre dernier. Le trésorier et le vice-président de ladite association ont fait don de la trésorerie restante (3123,95 F) au Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) de la ville d'Ozoir. JACQUES CRESPEL

J'aime le mot *catastrophique*, il me fait rire. Surtout lorsqu'il s'accompagne de *vertigineux* et annonce l'apocalypse finale. Le prochain passage dans un nouveau millénaire émoustille-t-il les catastrophes? Cela semble le cas à Ozoir, si je m'en réfère à certains écrits dont le but est d'engendrer la psychose des peurs et grincements de dents. La vague déferlante d'Halloween emporte-t-elle ses sinistres enjôleurs qui, tels de sataniques sorcières, trouvent leur seul vrai plaisir dans l'effraiment des pauvres humains? Tout va très mal, madame la coquine...

L'immense engouement pour le *Titanic* donne des idées, et l'on nous sert, avec compassion, ce parpaing qui, lui, n'a pas coulé et poursuit sa dérive pour nous emporter dans un cataclysme ozorien. *Titanic II, le retour.*

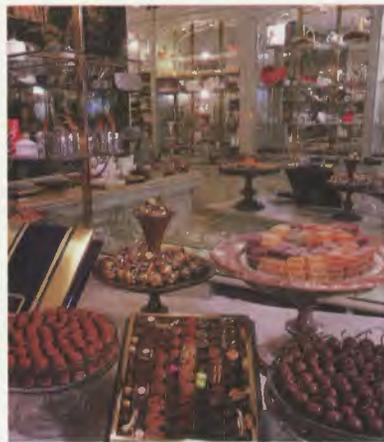
J'ai donc peur. Très! Et comme ce journal appartient à tout le monde, j'entends faire partager mes angoisses en parlant de ce que je connais le mieux: la culture, la jeunesse, le climat ambiant que l'on « humanise » par des chiffres vertigineusement catastrophiques...

Annus horribilis, l'année 98 fut chargée en événements, surtout culturels, offrant un bien trop vaste choix. Pensez donc: certains week-end furent surchargés et je me suis tué à tout suivre. Que pensent les jeunes de cette ville où l'on ne s'intéresse qu'à la fête? Que pensent-ils aussi de ce climat déstabilisateur qui voudrait rejeter les efforts fournis? Pour ma part je dis un beau merci à ces bénévoles au grand cœur qui savent qu'aucun événement ne peut voir le jour d'un coup de baguette magique, à ces communautés

aux couleurs culturelles tièdes et sensuelles, qui bâtissent une identité et une âme à notre ville. Une hyper big fête, grand hommage rendu à tout ce monde, serait bienvenu en l'an 2000, veille du troisième millénaire. Les chiffres? Non merci! Mais un climat de mieux vivre, d'accord. On peut parier que sinistres et catastrophes de service seront absents comme ils l'ont été lors de la plupart des manifestations passées. Ces prophètes de mauvais augure seraient-ils des prophètes à l'hilarité innée? Ou bien auraient-ils peur de constater qu'il se passe quelque chose à Ozoir: troisième concours de poésie, troisième concours de photographie,

deuxième concert de la flotte de Brest, troisième festival de jazz? « Dis maman, pourquoi toujours le deuxième ou le troisième? Pourquoi pas plus? ».

- Ne t'inquiète pas mon chéri, l'important est que les fidèles soient toujours plus nombreux et tant pis pour les aigris qui restent dans leurs chaumières avec leur peur des bruits de couloir et leur



« touche pas à ma tranquillité », signe caractéristique d'un vieillissement prématuré.

ROGER COLLERAIS

P.S. Le cyclone Mitch a tué des dizaines de milliers d'êtres humains, bien plus que la population d'une ville comme Ozoir. Quel désastre ce serait si ce n'était là bas. Ici, c'est Noël et la Saint Sylvestre: on fait la fête, on n'est plus à quelques centimes près! Oui, mais si les impôts locaux augmentaient un peu en 99? Et ces exclus à l'errance glaciale, ils mériteraient donc un toit? Bien sûr, mais pas à Ozoir: la générosité, c'est l'affaire des autres. J'en tremble.

LES CARS BIZIERE

VOTRE TRANSPORTEUR

AUTOCARS DE LIGNE - EXCURSIONS

4, Rue de l'Hospice - ROZAY-EN-BRIE

Tél : 01.64.25.60.46

S.A. J.L.C. CLOTURES

Clôtures poteaux fer, poteaux béton
Grillages, mur plein
Abris et Garages préfabriqués
Serrurerie

J.L. Charré
5, allée du Clos des Charmes - Zone Industrielle
77080 Collégien - 77615 Marne-la-Vallée - cedex 3
Tél. 01 64 80 56 10 - 01 60 05 27 45

Histoire

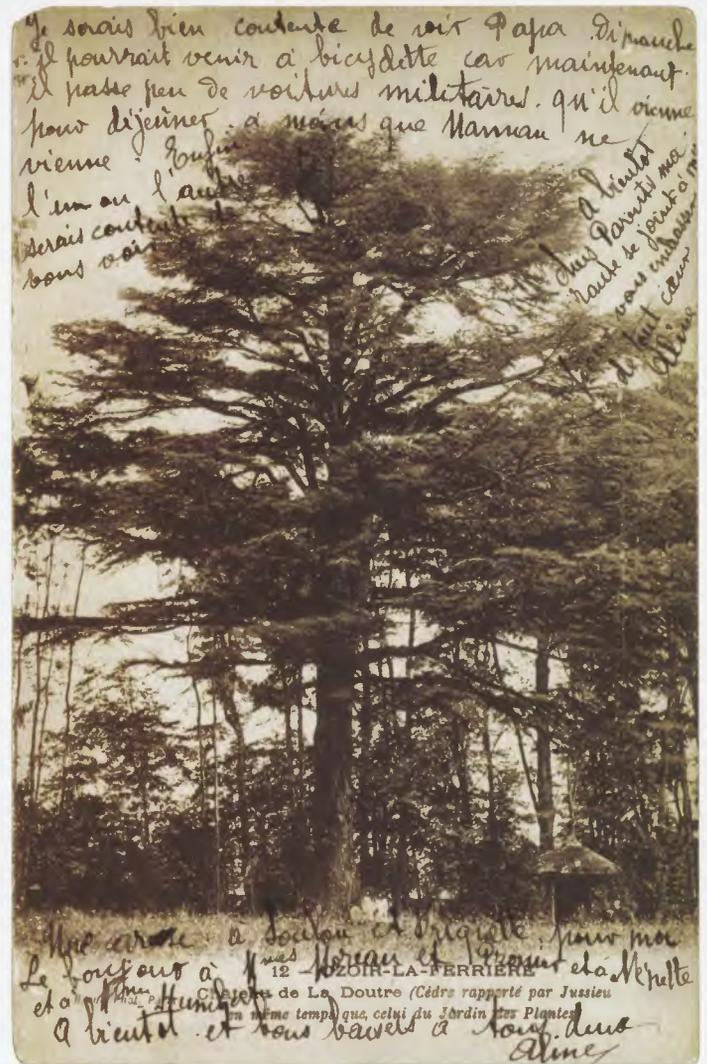
Lettre d'Ozoir au temps de la Grosse Bertha

C'est une carte postale datée du 8 août 1918. Sans grosse valeur faciale, elle montre le grand cèdre du château de la Doutré «rapporté par Jussieu en même temps que celui du Jardin des Plantes». Mais elle nous apporte le témoignage émouvant d'une jeune fille sur ce que pouvait être la vie à Ozoir-la-Ferrière quelques mois avant la fin de la première guerre mondiale.

Il y a 80 ans, celle qui signait Aline écrivait à ses parents. «Depuis dimanche jusqu'à hier, il n'a pas cessé de pleuvoir ce qui arrête la moisson. Nous avons profité qu'il n'y avait pas de soleil et nous avons passé l'après-midi à jardiner. On a même commencé à rentrer des haricots pour les faire sécher». L'époque étant terrible, ces pré-occupations quotidiennes semblent banales: les nouvelles tournent autour du temps maussade, les jardins d'Ozoir n'ont pas de fruits...

Cependant, les choses prennent un autre éclairage si l'on considère que tous les hommes valides sont au front. Dans les campagnes, ce sont les femmes qui assurent les gros travaux des champs. Aidées par les enfants et les vieillards, elles moissonnent, poussent la charrue, jardinent, engrangent les récoltes... La guerre reste toutefois bien présente et Aline précise que «d'Ozoir, on entend très bien la Bertha (1) presque aussi fort qu'à Joinville». Plus loin «Je serais bien contente de voir papa dimanche, il pourrait venir à bicyclette car maintenant il passe peu de voitures mili-

itaires». Réserviste âgé?, convalescent?, le père n'est en tout cas pas au front. La date du 8 août 1918 n'est pas inintéressante. C'est le début de la phase finale de la guerre de 14-18 appelée par certains historiens Grande Bataille de France. La contre-offensive franco-britannique aboutira, trois mois plus tard, à la victoire des alliés et à



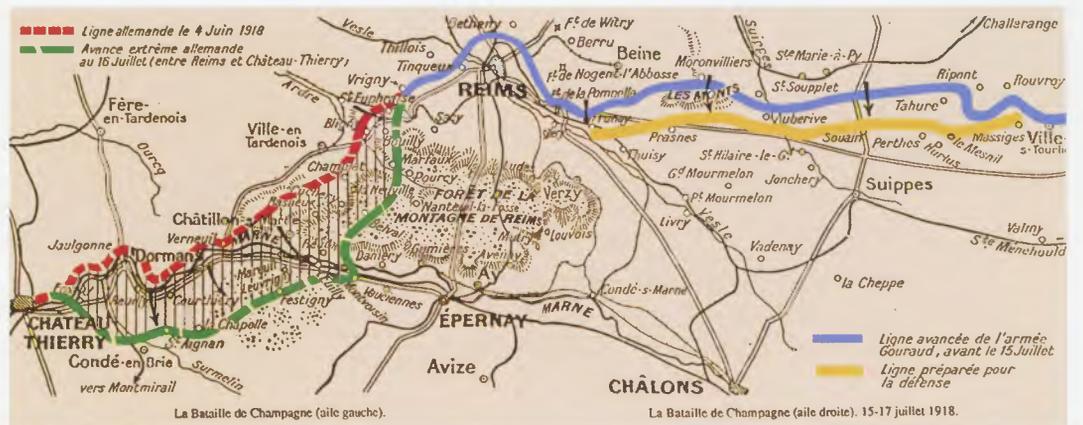
l'Armistice du 11 novembre mettant fin au massacre: 2.000 morts par jour pendant quatre ans. Comment l'imaginer?

SIMONE DOUTRELANT

(1) Depuis la fin mars 1918, l'armée allemande est à l'offensive entre Arras et Saint Quentin. C'est la «Bataille de l'Empereur» qui va se dérouler jusqu'au 10 juin. Pour créer un effet de

panique, les Allemands bombardent, de quart d'heure en quart d'heure, la capitale française et sa banlieue au moyen d'un canon colossal, la «grosse Bertha», installé dans les bois de Crépy-en-Laonnois, à 120 km de Paris. Il s'agit en fait d'une batterie de trois pièces de 210 qui, en quatre mois, tireront environ 350 coups, le dernier projectile étant expédié le 9 août.

Fin mars, une conférence réunie à Doullens dans la Somme avait décidé d'unifier, enfin, le commandement des forces françaises et anglaises et d'en confier la charge au général Foch. Décision grosse de conséquences pour l'avenir étant donné la forte personnalité de Foch. Désormais deux stratégies d'égale envergure s'affrontent: Foch et Ludendorff. Le 8 août 1918 marque le début de la Grande Bataille de France avec l'offensive des troupes franco-britanniques au nord de la route d'Amiens à Roye. Le 9, Montdidier est repris; le 18, Mangin attaque entre l'Aisne et l'Oise et bientôt la bataille est générale d'Arras à Reims. Ci dessous, la ligne de front en champagne à la mi-juillet 18.





**La mairie l'affirme:
pas d'impôts
supplémentaires
l'an prochain
pour payer le séjour
de l'équipe
brésilienne.**

Brésil

Divine surprise

Le prix à payer par la SEMOC* pour le séjour des footballeurs brésiliens à Ozoir vient d'être annoncé: 1,5 million de francs. Si les comptes sont exacts, on sera loin de la catastrophe prédite par certains, mais assez éloigné de l'opération équilibrée espérée par d'autres.

Selon le maire, le déficit de l'opération Ozoir-Brésil (environ 1% du budget de la ville) sera absorbé sans recours à une hausse des impôts locaux. Une surprise plutôt agréable en cette période de fêtes de fin d'année.

*** SEMOC: Société d'Economie Mixte mise en place par la municipalité pour gérer l'événement Brésil à Ozoir.**

«**L**es prophètes de malheur en seront une fois de plus pour leurs frais». En révélant le coût final du passage du Brésil à Ozoir, Jacques Loyer semble soulagé: l'opération n'est pas financièrement glorieuse, mais la ville limite les dégâts. Dans ces conditions, pourquoi avoir tenu la population en haleine avec ce feuilleton?

«*Qui a entretenu l'atmosphère de catastrophisme?*» interroge le maire. «*La prudence était pourtant de mise avant de tirer le bilan de ce dossier, rendu complexe par l'attitude suspecte des responsables de la société privée chargée de l'événement*». Selon Jacques Loyer, deux opérations indépendantes l'une de l'autre se sont déroulées conjointement cet été: celle menée par la ville aux Trois Sapins, et celle, strictement privée, organisée sous le chapiteau du stade de la Verrerie. Cette dernière s'avérant désastreuse, la société privée en charge de l'événement (C C & C) aurait déplacé une partie des sommes destinées à la première en direction de la seconde. «*Nous l'avions découvert et étions intervenus, mais, avant d'envisager des poursuites, il nous fallait apporter des preuves et obtenir pour cela les comptes*

que C C & C refusait de nous donner. C'est aujourd'hui en partie chose faite et une plainte a été déposée...

Cette vision n'est pas celle de l'opérateur général, M. Christian Clément, qui, s'il reconnaît volontiers avoir commis des erreurs d'appréciation dans la conduite des opérations pendant le séjour des brésiliens à Ozoir, se défend de toute malversation...

Lorsque l'on fait remarquer au maire qu'il avait laissé entrevoir la possibilité d'un équilibre financier, il constate que le montant des sommes non versées à la SEMOC par CC & C (deux millions) est du même ordre que le déficit final de l'opération des Trois Sapins. Il était donc tout à fait raisonnable, selon lui, d'envisager une opération blanche... Et d'ajouter: «*Pour aboutir à un bilan qu'ils souhaitent catastrophique, certains mélangent volontairement un déficit public avec un autre relevant d'une opération privée dans laquelle la ville n'était pas impliquée. C'est de la désinformation toute bête*». Pour les élus de l'opposition, les comptes ne sont pas si clairs. Ils

constatent que les à côtés déjà pris en charge par la commune sont «oubliés» et que la ville s'apprête à mettre encore la main à la poche pour régler les factures restant à payer. Ce à quoi ils s'opposent avec la plus grande vigueur.

«Pour aboutir à un bilan qu'ils souhaitent catastrophique, certains mélangent un déficit public avec un autre relevant d'une opération privée qui ne concerne pas la ville. C'est de la désinformation».

(Jacques Loyer)

Une chose seule est certaine: dans cette bataille de chiffres, les silences de la majorité auront favorisé les rumeurs les plus invraisemblables. Cette opération Ozoir-Brésil qui pendant 53 jours a installé le sourire sur bien des visages ozoiriens, ne devrait donc pas, selon le maire, entraîner de charges insupportables pour la commune. Une raison de plus pour regretter cette incapacité à informer dont ont fait preuve les élus avant, pendant et après l'événement.

JEAN-LOUIS SOULIÉ

(1) N'a-t-on pas été jusqu'à affirmer qu'«Ozoir la faillite» avait été placée sous tutelle de la Préfecture ou que le maire était en fuite?

A Ozoir la Ferrière les P'tit Ludo[®] voyagent...



L'éveil de l'enfant de 3 à 6 ans passe aussi par le jeu. En créant P'tit Ludo, plus particulièrement destiné aux cours d'écoles maternelles, Plastic Omnium propose des aménagements ludiques appropriés, à l'échelle des enfants. Luciole, mammouth, véhicule lunaire... autant de jeux modulaires aux formes douces, renouvelés et déplacés régulièrement par Plastic Omnium, pour que les petits Ozoiriens jouent toute l'année sans se lasser !



Plastic Omnium Systèmes Urbains - 1, rue du Parc - 92300 Levallois
Tél. : 01 40 87 64 00 - Fax : 01 42 70 37 16

POS: l'affaire de TOUS (suite)

Sous l'égide d'Ozoir Magazine, une rencontre organisée à l'initiative d'Ozoir Aujourd'hui pour Demain, a rassemblé des membres de cette association (qui travaille sur l'histoire et le développement de notre ville depuis des années) et l'adjoint au maire chargé de l'urbanisme, M. Jacky Sarrazin. A l'ordre du jour: le devenir d'Ozoir et l'effet que pourrait avoir l'adoption d'un nouveau POS.

Ozoir Aujourd'hui pour Demain: Pourquoi l'objectif de 25000 habitants pour Ozoir-la-Ferrière en 2015 doit-il être atteint?

M. Jacky Sarrazin: Il ne s'agit pas de 25000 mais d'un maximum de 24000 habitants possible, selon les indications du Schéma Directeur Régional. Il est d'ailleurs probable que nous atteindrons ce chiffre plus tôt que prévu, sans doute vers 2008. Est-ce souhaitable? Je me contenterai de remarquer qu'il s'agit d'une évolution naturelle, en ce sens que nul n'est en capacité de l'interdire.

OAD: Il s'agit donc d'une possibilité, sans impératif?

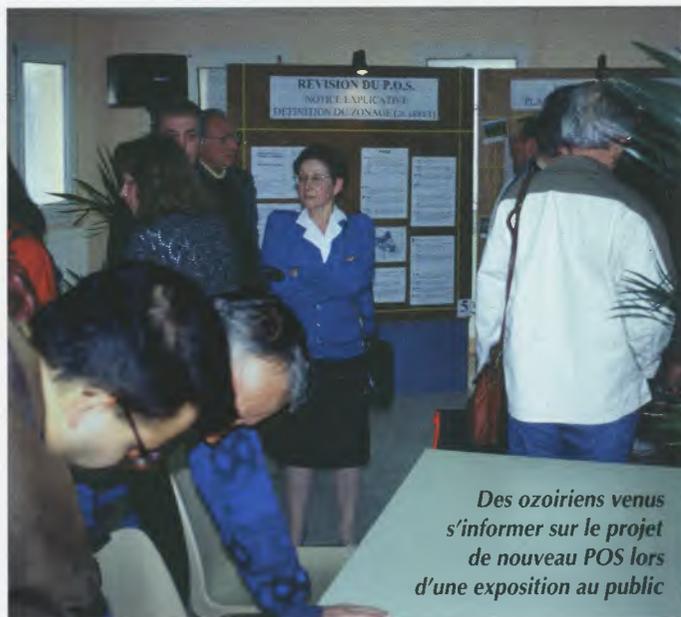
J.S.: Absolument. Il s'agit d'une évolution possible et nous proposons aux Ozoiériens, pour éviter tout risque de dérapage de la part des promoteurs, un POS qui devrait permettre de protéger au mieux la physiologie de notre ville.

OAD: On peut toutefois ralentir cette évolution... Pourquoi n'avoir pas proposé un POS encore plus contraignant?

J.S.: Il est très contraignant. Croyez moi, avec le POS tel que nous le connaissons avant cette révision, certains projets qui n'ont pu aboutir récemment auraient vu le jour sans aucun problème.

OAD: Nous constatons pourtant la multiplication de constructions inesthétiques sur les avenues du général de Gaulle et du général Leclerc jusqu'à l'actuel marché couvert. N'y a-t-il donc rien à faire contre cela?

J.S.: Vous avez raison, certaines constructions ne sont guère esthétiques ou ne respectent pas, sinon la lettre du moins l'esprit, de l'an-



Des ozoiériens venus s'informer sur le projet de nouveau POS lors d'une exposition au public

ancien POS. Difficile toutefois de faire admettre que ce qui était « admis » hier ne le sera plus demain. C'est un combat de tous les instants...

OAD: Il nous semble même que des constructions en voie d'achèvement ne respectent pas le nouveau POS appliqué par anticipation...

J.S.: Les services techniques municipaux, chargés de la délivrance des permis de construire, sont très vigilants sur le respect du POS. Je doute qu'il y ait sujet à controverse. Je vous invite à les consulter.

OAD: En définitive, que pourrait apporter à la commune l'accroissement de la population locale dont nous parlions au début de cet entretien?

J.S.: Ces nouveaux habitants seront sans doute accompagnés d'enfants, ce qui rajeunira une

population en train de vieillir. Vous savez comme moi les luttes qu'il nous faut mener chaque année avec les parents d'élèves pour empêcher les fermetures de classes. Ces arrivants étofferont aussi les recettes de la commune (taxes foncières et d'habitation) d'environ 8%. Cela pourrait permettre de financer l'amélioration de différentes structures déjà nécessaires aujourd'hui.

OAD: Mais ces gens demandent à leur tour des locaux, des structures de soutien... Il faudra installer des réseaux d'alimentation d'eau, d'égout...

J.S.: Il est effectivement possible que de nouveaux besoins se fassent sentir. Nous nous efforcerons de les satisfaire au cas par cas. Quant aux divers réseaux, ils sont capables de supporter sans inconvénient l'accroissement prévu de

la population ozoirienne. Depuis six ans ils ont fait l'objet d'un réaménagement, même s'il subsiste encore, dans les anciens quartiers, un problème de non séparation entre eaux usées et eaux pluviales que la ville résoud progressivement. Pour ce qui est de l'alimentation en eau, nous serons bientôt approvisionnés par les stations d'Anet-sur-Marne et du Bassin-de-Seine. La garantie est donc totale, contrairement à un stockage local du type château d'eau.

OAD: Il est déjà difficile de circuler et de stationner dans le centre ville à certaines heures. Vos projets se situant à sa périphérie immédiate, ne craignez-vous pas une amplification de ces problèmes?

J.S.: Un bureau spécialisé, ACADIE, a mené une étude sur ce sujet avec la participation d'habitants. Il est envisagé de créer une ou plusieurs voies supplémentaires pour décharger le centre ville (Place de l'église, rond point Arluison). Quant au stationnement, des emplacements en nombre suffisant devront être aménagés pour chaque construction. Sachez qu'un



Le château d'Ozoir dont la municipalité souhaiterait faire l'acquisition.

emplacement de stationnement en sous-sol n'est pas attaché à un logement mais peut être vendu séparément.

OAD: Nous doutons que le problème soit résolu de cette manière après avoir pris connaissance de la première présentation du POS. On peut plutôt s'attendre à voir les places proches des habitations occupées de façon quasi permanente.

J.S.: C'est vrai, certains n'utilisent pas leur garage et laissent leur

véhicule stationné en longue durée à l'extérieur et souvent sur les trottoirs, ce qui réduit les places de stationnement. Mais les règles appliquées à Ozoir sont identiques à celles des communes voisines.

OAD: Où stationneront les voitures des personnes se rendant au cinéma, au marché, au centre ville (actuel parking de la mairie) ?

J.S.: Pour les constructions nouvelles importantes, des parkings en sous-sol sont obligatoires et d'autres places, aériennes, peuvent être créées. Il faut remarquer aussi que dans ce secteur il existe de très nombreuses places disponibles dans un rayon de 160 à 200 mètres. Il y a là une question d'éducation et de respect des autres sur lequel la municipalité doit aussi travailler.

OAD: Il y a quelques mois, M. le Maire déclarait que les équipements publics (marché, espace pour les jeunes, bibliothèque, etc.), seraient financés dans le cadre de contrats régionaux et départementaux, la ville n'ayant à sa charge que la part restante, comme c'est le cas dans tout contrat. A quel niveau se situerait cette part restante?

J.S.: Elle devrait se placer dans une fourchette allant de 25 à 30% pour un montant d'environ quinze millions de francs. Je précise que le marché ne fait pas partie de ce mode de financement, contrairement à ce qui a été écrit.

OAD: La mairie envisage d'occuper un jour le château de la Doutre. Le parc ne risque-t-il pas d'en souffrir? Ce serait une nouvelle zone verte menacée...

J.S.: Une voie de dégagement sera peut-être créée en bordure, mais aucune construction ne peut être réalisée: le parc est protégé! Je vous fait remarquer que des centaines de communes ont installé leurs mairies dans leurs châteaux. Ce n'est pas par goût du luxe, mais

Il ressort de cet entretien que si la révision du POS était entérinée, le chiffre de 24000 habitants serait atteint bien avant 2015, comme le prévoit le schéma directeur, peut être vers 2008. Nous pensons que, compte tenu des projets annoncés et du rythme actuel des demandes de permis de construire, il pourrait même être atteint avant cette date.

Il apparaît clairement que la municipalité actuelle ne souhaite pas freiner sérieusement cette augmentation, et son corollaire, la prolifération d'immeubles de plus en plus hauts, en limitant strictement la hauteur maximale des constructions et le nombre de niveaux réels. Nous pouvons déjà constater certains dérapages sous couvert de dérogations accordées pour des motifs "esthétiques" ou autres (immeubles de plus de quinze mètres).

Le cabinet ACADIE a été chargé d'une mission pour proposer des aménagements susceptibles d'atténuer les conséquences néfastes de l'accroissement de la population sur la circulation et le stationnement. Ne serait-il pas plus rationnel, au lieu de chercher des remèdes coûteux, d'éviter de créer ces problèmes en freinant sérieusement l'augmentation du nombre d'habitants? Stigmatiser le comportement de certains automobilistes n'est peut être pas inutile, mais semble tout à fait insuffisant pour régler les problèmes de stationnement induits par l'augmentation de la population. Où sont les nombreuses places disponibles à moins de 200 mètres de la mairie? Peut-on parler de parkings souterrains dans ce secteur compte-tenu des réalités du sous-sol?

La justification de cet accroissement de population réside, selon notre interlocuteur, dans l'augmentation subséquente des taxes foncières et d'habitations collectées par la commune. Mais la montée en puissance de l'augmentation ne sera que progressive alors que les besoins de financements actuels ne peuvent attendre et que de nouveaux besoins non prévus risquent de se faire jour au fur et à mesure.

Compte tenu de ces éléments, nous ne pouvons que confirmer l'opposition de notre association au projet de révision tel qu'il est proposé. *Ozoir Aujourd'hui pour Demain* n'est pas hostile, par principe, à toute évolution de notre cité, mais reste soucieuse avant tout de la qualité de la vie à Ozoir-la-Ferrière.

OZOIR AUJOURD'HUI POUR DEMAIN

pour sauver un patrimoine menacé par le coût de son entretien.

OAD: Non loin du château subsistent les ruines de l'ancien lavoir d'Ozoir-la-Ferrière. N'est-il pas possible de le réaménager comme cela s'est fait dans d'autres communes ?

J.S.: Je suis tout à fait d'accord si la sécurité de son accès est assurée. Reste à examiner le financement de l'opération.

OAD: Pourquoi pas par l'intermédiaire d'un "chantier jeunes" ?

J.S.: En effet, pourquoi pas ?

NOTES DE GÉRARD PISSIER
MISE EN FORME D'OZOIR MAGAZINE

Office Central de Restauration Scolaire

Spécialisé dans les repas pour enfants
Gestion de restaurants scolaires
Repas individuels pour collectivités

Tél : 01 64 40 19 90

Fax : 01 64 40 17 12

Z.I. - 12, Rue Louis Armand
77330 OZOIR LA FERRIERE

Garage Belle Croix RENAULT

VENTE VOITURES NEUVES ET OCCASIONS
MÉCANIQUE - CARROSSERIE - PEINTURE

Samedi Service Immédiat

78, rue François-de-Tessan - Ozoir-la-Ferrière
(derrière Intermarché)

Tél. 01 60 02 60 54 - Fax 01 60 02 50 98



Ouvert du lundi au samedi midi



MONSTRES

Le ramassage des objets ménagers encombrants se fera cet hiver:

- les lundis 28 décembre, 25 janvier, 22 février (La Brèche, ZI, Belle-Croix et Armainvilliers),
- les mardis 22 décembre, 26 janvier, 23 février (Clos de la Vigne, Notre-Dame, Les Pins, Vx village, Doutré, A. Frank et ZAC Poirier),
- les mercredis 23 décembre, 27 janvier, 24 février (Archevêché).



Téléphones utiles

- Commissariat de Pontault-Combault: 01.60.28.53.22.
- France Telecom à Pontault-Combault: 01.64.71.28.28.
- S.F.D.E. (Société française des eaux) à Pontault: 01.64.43.59.59.
- E.D.F. à Brie-Comte-Robert: 01.64.05.00.54.
- Centre des impôts de Roissy-en-Brie: 01.64.43.17.00.
- Trésorerie à Pontault-Combault: 01.60.29.20.25.

SERVICE KANGOUROU

Notre commune bénéficie du service «kangourou» créé pour la collecte et l'élimination des produits toxiques ou dangereux. Un camion stationne en ville, trois fois par mois. Allez lui confier vos médicaments non utilisés, aérosols, huiles usées, batteries, colles, cosmétiques, détergents, diluants, détachants, insecticides, piles, néons...

Prochains passages du «camion kangourou»:
en janvier

vendredi 8, de 16h à 18h 30, près d'Intermarché.
samedi 9, de 16h à 18h 30, place des Sports (marché).
mercredi 20, de 10h 45 à 13h place des Sports (marché).
vendredi 22, de 10h 45 à 13h, parking Lidl.

en février

vendredi 5, de 16h à 18h 30, près d'Intermarché.
samedi 13, de 16h à 18h 30, place des Sports (marché).
mercredi 17, de 10h 45 à 13h place des Sports (marché).
vendredi 26, de 10h 45 à 13h, parking Lidl.

Calendriers associatifs

Le syndicat d'initiative vous propose pour l'année 1999: 20 février, concours de belote; 4 avril, opération «Œufs de Pâques»; 25 avril, concours de pêche; 1^{er} mai, brocante; 12 juin, rallye touristique automobile; 26 et 27 juin, week-end de pêche gratuit; courant juin, maisons et balcons fleuris; 13 et 14 juillet, fête nationale; 18 septembre, rallye pédestre; 2 et 3 octobre, lâcher de truites; 9 octobre, fête de la bière; 28 novembre, salon des collectionneurs; décembre vitrines décorées et père Noël du S.I.

L'association DOM d'Ozoir vient également de publier son calendrier pour le premier semestre 1999: 31 janvier, visite du musée national des arts et traditions populaires «Mémoires et cultures de Guadeloupe, Martinique, Réunion...»; 20 février, tournoi de belote; 20 mars, soirée de l'association; avril (date à préciser) visite des châteaux de la Loire; 8 mai, tournoi de dominos; 27 juin, repas champêtre ferme Péreire.

PETITES ANNONCES

O.M.27- 1

Chat trouvé

Nous avons trouvé un chat noir cet été dans le quartier de la Doutré. Impossible de remettre la main sur les propriétaires. Si cette jolie petite bête vous appartient...
Tel. 01.60.02.93.49.

O.M.27- 2

Cours de russe

M. Orest Didyk, professeur diplômé délivre des cours de russe (langue maternelle) en vue de la préparation d'examens ou de soutien scolaire. Peut se déplacer à domicile.
Tel. 06.07.83.72.28.

INFOS DIVERSES

Hep! Taxi

Le Groupement des Taxis Franciliens met en garde les Ozoiriens contre le démarchage abusif de certains groupes de taxis non habilités à s'annoncer comme tels à Ozoir. Il s'agit en fait de concurrence déloyale. Si vous souhaitez appeler un taxi sur le territoire de la commune, téléphonez au 06.07.72.46.23.

Ambulance

Aalison Ambulance (52, avenue du général Leclerc) se tient à votre disposition sept jours sur sept et 24 heures sur 24.
Tel. 06.60.06.30.78. ou 01.60.34.30.78.

Création d'entreprise

Vous avez un projet de création d'entreprise mais vous hésitez à vous lancer dans l'aventure. Faites le point (validation du projet, établissement du plan de développement, jury d'évaluation...) au cours d'une auto-formation avec suivi personnalisé et session de regroupement.

Renseignements: M. Godeau, «Association Tremplin».
- Le mardi au Relais emploi de la mairie (01.64.43.35.60),
- le samedi matin à la Mission locale de Roissy-en-Brie.
01.64.43.52.90.

MÉDECINS DE GARDE

Pour contacter le médecin de garde, la nuit ou le week-end, composez le 01.64.40.95.33.

PHARMACIENS DE GARDE

La nuit (à partir de 20h et jusqu'au lendemain 9h) ou le week-end, rendez-vous au poste de police municipale, derrière la mairie (Tel. 01.60.02.62.22. ou 64.43.35.35.).

Salon multimédias

Le 3^e salon multimédias d'Ozoir sera porté cette année par le service informatique de la mairie, et plus particulièrement dédié à Internet. Toutes personnes ou organismes désireux d'y participer sont invités à se faire connaître très rapidement. Ecrire à J.-P. Vassalo à l'Hôtel de Ville.

Chambres libres

Le service social de la mairie recherche (en pavillon ou appartement) des chambres pour étudiants, avec accès salle-de-bains et WC, pour un prix de location mensuel d'environ 1800 F.
Renseignements: M. Graffard 01.64.43.35.35.

Alcoolisme

Vous avez un problème avec l'alcool ou l'un de vos proches en souffre.

L'association Alcool assistance, la Croix d'Or peut vous aider efficacement. Dès aujourd'hui téléphonez au 01.64.25.12.82 (M. Faivre) ou au 01.64.40.45.06 (M^{me} Hugginson). Des permanences se tiendront à Ozoir, dès janvier, le samedi après-midi.

Soutien scolaire

L'association «Prévenir» recherche des étudiants bénévoles et motivés pour l'accompagnement scolaire de collégiens en difficulté.
Rens. 01.60.02.51.24.

Un élan...

Vous êtes demandeur d'emploi, vous êtes en fin de droits, vous êtes en situation difficile...

Nous pouvons vous proposer des travaux de ménage, repassage, manutention, jardinage...

Association Tremplin 01.64.43.35.61. Permanence à Ozoir le mardi et le jeudi de 9h 30 à 12h au Relais emploi de la mairie.

Assedic

Un seul numéro d'appel pour tous les demandeurs d'emploi du département

(réinscriptions, changements de situation, informations...): 0.802.377.377. du lundi au vendredi, de 8h 45 à 16h.

Pour les employeurs (affiliations, changements de situation...), le numéro est le: 0.802.067.077.

Savoirs

L'association Autrement propose des échanges de savoirs. Chacun peut apprendre aux autres ce qu'il sait... et apprendre d'eux ce qu'il aimerait savoir.
Renseignements: 01.64.05.69.79.

Parler français

Vous travaillez, vous êtes immigré, vous désirez apprendre à lire, à écrire le français et acquérir quelques notions d'arithmétique ou peut-être, tout simplement, améliorer votre mode d'expression? Vous pouvez vous inscrire aux Margotins, avenue du général Leclerc, tous les mercredis soir de 20h à 21h 30. N'hésitez pas...
Renseignements: 01.64.40.45.54.

Petits travaux

Commerçants, artisans, industriels, particuliers qui cherchez quelqu'un pour des petits travaux, adressez-vous à l'association «Tremplin» qui vous proposera des personnes disponibles et désireuses d'exercer une activité salariée, même de courte durée.
Association Tremplin 01.64.43.35.61.

Permanence au Relais emploi de la mairie le mardi et le jeudi de 9h30 à midi.

MÉDECINE

HOSPITALISATION - CENTRE D'EXPLORATIONS FONCTIONNELLES
CARDIOLOGIE - GASTRO-ENTEROLOGIE - PNEUMOLOGIE
NEUROLOGIE - ONCOLOGIE ET TOUTES SPÉCIALITÉS

Le
plus
Grand
Bloc
Opératoire
de l'Est
Parisien

MATERNITÉ

ACCOUCHEUR + ANESTHÉSISTE SUR PLACE 24H/24
PRISE EN CHARGE PERSONNALISÉE
ACCOUCHEMENT SANS DOULEUR
PÉRIDURALE 24H/24

Le
plus
Grand
Centre de
Chirurgie
Ambulatoire
homologué
de l'Est Parisien

CHIRURGIE

ADULTES ET ENFANTS
TOUTES SPÉCIALITÉS
URGENCES MAINS

Plateau
technique
Ultra-Moderne
accessible 24H/24

LA FRANCIENNE

CLINIQUE

Tél. : 01 64 43 43 00



La seule unité
homologuée
de Réanimation
Polyvalente
Médicale,
Cardiologique
et Chirurgicale
Privée de l'Est
Parisien

Le seul Centre
Urgences Mains
Réimplantations
24H/24 de
l'Est Parisien

**UNE ÉQUIPE
DE PLUS DE
250 PERSONNES
DONT 50 MÉDECINS
À VOTRE DISPOSITION
24H/24**

Chambres
refaites
(TV Satellite...)

y compris Radiologie Echographie Mammographie
Scanner Angiographie Scintigraphie Laboratoire Kinésithérapie

TOUTES URGENCES 24H/24 : 01 64 43 43 43

(y compris urgences vitales de la voie publique adressées par SAMU, POMPIERS...)

Présence 24H/24 SUR PLACE de 4 médecins

1 Médecin Urgentiste Sénior
+ 1 Anesthésiste Réanimateur + 1 Gynécologue Accoucheur
+ 1 Réanimateur polyvalent.

16, avenue de l'Hôtel de Ville - 77340 PONTAULT-COMBAULT (50m de la mairie)

Tél. : 01 64 43 43 00 (Accueil et Consultations) - Fax : 01 64 40 68 60

ÉTABLISSEMENT CONVENTIONNÉ S.S. ET MUTUELLES



DUFAY MANDRE

98, rue Charles-Pathé - CHEVRY-COSSIGNY
Tél : 01.60.62.55.30

chez votre **PEPINIERISTE PRODUCTEUR**
ARBRES - ARBUSTES - FRUITIERS
PLANTES DE HAIES - CONIFÈRES

ENTREPRISE de PARCS et JARDINS

Conseils - Devis

**TERRASSEMENT - PLANTATIONS - GAZON
DALLAGE - CLOTURES - ENTRETIEN**

Ouvert tous les jours : 9h -12h / 14h -18h30 (même le dimanche)

12 ha en culture - Vente au détail - QUALITÉ - GARANTIE DE REPRISE

Alphabétisation

Les cours d'alphabétisation dispensés dans les locaux du centre socio-culturel des Margotins sont l'occasion de scènes amusantes et touchantes, résultat du choc frontal entre des cultures dissemblables. Quand chacun s'emploie à entendre et comprendre l'autre, la complicité finit par naître.

et patience complicité



Un certificat de nationalité se retire au Tribunal d'instance. Ce certificat sert à prouver la nationalité d'une personne dans quelques cas précis.

"Tu comprends ce que tu viens de lire? Oui? Très bien, alors continue". Un étranger qui vit en France depuis plus de cinq ans peut obtenir la nationalité française. Il doit en faire la demande par écrit.

"Tu le savais? Non! Tu vois, cela signifie que tu es toujours japonaise car tu n'as pas fait cette demande. Et toi de quelle nationalité es-tu?"

- Marocaine, mais mon grand-père était français...

Atablées dans une petite salle du centre des Margotins, elles sont deux jeunes femmes qui découvrent les méandres de la loi, de la grammaire et du vocabulaire français en compagnie de leur professeur bénévole. Ozoiriennes depuis deux ans, elles n'avaient jusqu'alors pas pu suivre les cours qui leur auraient permis d'acquérir les bases de notre langue.

Franchissant un seuil psychologique important elles sont venues s'inscrire aux séances d'alphabétisation.

Animatrice de ces cours, Andrée Schaller constate que si les Maghrébins étaient majoritaires il y a peu, désormais les élèves viennent d'un peu partout: Extrême-Orient, Europe de l'Est, Amérique Latine... "Suivant leur histoire, les besoins sont très différents. L'une, Cubaine, possède de solides connaissances: elle souhaite se lancer à l'assaut d'une autre culture, la nôtre et a donc besoin de parler le français. Ses racines latines lui sont une aide précieuse. A l'inverse, les Thaï ou les Indiens n'ont pas les mêmes repères. Je travaille en ce moment avec deux petites berbères qui arrivent tout droit de leurs collines. Mariées à des hommes qu'elles ne connaissent pas, elles les ont rejoints en France où ils vivent depuis trente ans. Le choc culturel est rude. Mais elles sont courageuses".

Différences de cultures, différences de niveaux, le travail des professeurs

suit bien des méandres. Craie en main, debout devant le petit tableau noir, l'un d'eux s'essaie à un difficile apprentissage. "Bien! Nous allons maintenant revoir cette lettre difficile. Regardez: on monte comme ça et ensuite on fait un ventre. Quelle est cette lettre?". En face d'elle, les regards se font interrogateurs. Ce sont ceux de débutants qui ne savent ni lire, ni écrire. "J'utilise le livre La journée des tout petits publié chez Belin. C'est la méthode Boscher. Comme ils ne parlent pas notre langue ni moi la leur, nous sommes obligés de recourir aux mimiques, grimaces et autres signes de langage à peu près universels. Nous chantons aussi beaucoup". Autre difficulté: certains sons français n'existent pas

nation car cela va sans dire: les moyens sont limités. "Si je ne peux récupérer les livres de mes enfants, j'en achète. Je possède aussi un magnétophone qui nous est très utile et je fabrique des bâchettes pour compter, des lettres en carton..." note Andrée Schaller. Et d'ajouter: "Nous avons de la chance: cette année, le nombre d'enseignants bénévoles est en forte hausse ce qui permet de travailler avec peu d'élèves. L'an passé, c'était parfois intenable. Heureusement, nous sommes tous complices: les éclats de rire fusent, jamais les réprimandes".

Il arrive que professeurs et élèves sympathisent et finissent par devenir amis. "Nous organisons de petites fêtes pour lesquelles les élèves

apportent des pâtisseries, des chocolats... Nous en profitons pour nous divertir, danser, et même projeter des films".

L'an passé, madame Schaller avait choisi *La gloire de mon père* qui lui avait semblé bien adapté à la situation, avec ce père instituteur, campé sur ses convictions républicaines et laïques. Choix fâcheux: les acteurs parlant avec l'accent du midi, à l'exception des

français personne n'a rien compris.
JEAN-LOUIS SOULIÉ



en arabe ou dans d'autres langues, de même que certaines voyelles. L'enseignant découpe alors le mot par syllabes avant de le reconstruire. Un travail long, fastidieux, qui réclame une patience infinie.

De la patience et beaucoup d'imagi-

Pour tout renseignement sur les cours d'alphabétisation, s'adresser au centre des Margotins. Tel. 01.64.40.45.54.

la bibliothèque

Quinze bénévoles pour seize mille livres



Régulièrement, la Bibliothèque installe des panneaux d'orientation consacrés à un thème donné, comme ici le Moyen-âge. C'est l'occasion d'attirer l'attention des lecteurs et de mettre en avant des livres parfois injustement délaissés. Parmi les thèmes et auteurs proposés aux adultes en 98: Kessel, Baudart, Duras, l'esclavage, les auteurs brésiliens, la guerre de 14-18. Et pour les enfants: les chats, les différences, la forêt, la montagne, le sport...

Tous les lundis matin les animatrices de la Bibliothèque pour tous habillent les ouvrages nouvellement achetés. Elles ne se plaignent pas, découvrant même les menus plaisirs que procure la pratique en commun d'une tâche répétitive. Toutes, il est vrai, vouent au livre un amour immo-déré. «Lorsque j'effectue mes courses, je finis toujours par me retrouver devant un rayon de librairie», constate l'une d'elles...

La bibliothèque d'Ozoir compte environ seize mille volumes couverts, rangés, regroupés, épous-siérés, couvés, choyés et même lus par une quin-zaine de femmes assurant la défense active des enfants de Gutenberg. Dans un monde où Mac Luhan chausse des bottes de sept lieues, le temple du livre tient bon. Il se transforme même en ruche bourdonnante, le mercredi matin, lorsque les mamans accompagnent leur progéniture pour le choix hebdomadaire. Ce jour là, c'est la fête...

La bibliothèque d'Ozoir regroupe seize mille ouvrages dont six mille sont destinés aux enfants. Avec plus de deux mille adhérents, c'est la plus grande bibliothèque associative du département. Ouverture: le mardi de 15h à 17h 30, le mercredi de 9h à 12h et de 14h 30 à 18h, le vendredi de 9h 30 à 11h 30 et le samedi de 9h à 12h. Pour tout renseignement: 01.60.02.95.43. Inscriptions: 60F (jeunes: 30F). Prêts: 4 F (jeunes: 2F).

Si les responsables de la bibliothèque lisent beaucoup, elles parlent au moins autant. Chacune cherche à convaincre les autres des vertus ou des faiblesses du dernier ouvrage rencontré. Surtout lors de la réunion mensuelle au cours de laquelle est choisi le contingent des livres à acheter. Les séances sont parfois houleuses... «Nous sommes très soucieuses de répondre à l'attente de nos lec-

teurs, même s'il n'est pas possible de satisfaire l'éru-dit qui sollicite l'achat d'un ouvrage qu'il sera seul à comprendre».

Les avis masculins sont, dit-on, particulièrement pris en compte car, leur groupe n'étant composé que de femmes (à leur grand regret!), les bibliothé-caires craignent de se laisser aller à privilégier les ouvrages «féminins». Les deux sexes ne se dirigent pas en effet vers les mêmes genres littéraires. «Les hommes sont davantage tentés par les ouvrages de politique ou de science fiction. Leurs compagnes, plus «romans», abordent aussi avec grand intérêt tout ce qui traite de l'éducation des enfants». Seule exception: les livres sur le football font l'unanimité. On n'en a pas encore fini avec l'«effet Mondial»... Sept cent cinquante familles, soit plus de deux mille lecteurs réguliers, adhèrent à la bibliothèque. Le gros des troupes est formé de familles ozoiriennes mais aussi d'enseignants qui organisent des «défis lecture» entre classes. Nombre de collégiens viennent donc faire des recherches...

Pour accueillir tout ce monde, la bibliothèque pour tous a fait peau neuve voici deux ans. Les locaux, clairs et plus vastes qu'auparavant, sont dotés de nombreux rayons et de tables de travail. Bientôt un ordinateur sera mis à la disposition du public et le passage sur Internet est prévu pour cette nouvelle année. Tout irait donc à peu près bien dans le meilleur des mondes possibles s'il ne fallait de temps à autre se débarrasser d'ouvrages dépassés. «C'est alors que notre cœur saigne! Va encore pour les essais car les ouvrages sur la drogue, l'éducation... finissent par dater. Mais les romans! Il faudrait que nous installions un rayon intitulé «Les trésors du passé» mais nous manquons de place pour cela. Alors nous nous résignons à donner les vieux livres. Quelle déchirure!».

JEAN-LOUIS SOULIÉ



Le mercredi, les locaux bruissent d'une forte présence juvénile. «Il arrive qu'une mère nous demande conseil, mais c'est délicat: chacun a sa subjectivité et ses préférences, les enfants comme les adultes. De toute façon, on ne peut conseiller qu'un livre lu. Dans le cas contraire, nous nous montrons très prudentes: «Certains lecteurs nous ont dit que...». Les responsables de la bibliothèque ont toutes suivi un stage de formation qui leur confère une polyvalence totale. Trois d'entre elles sont cependant spécialisées sur les livres pour la jeunesse.

A Ozoir, comme autrefois dans les villages de campagne, le cinéma municipal est un lieu de rencontre. Mais la concurrence est forte. Seule la fidélité du public local peut assurer une indépendance financière permettant de projeter des œuvres différentes de celles imposées par le rouleau compresseur américain.

Avis de soleil



sur salle obscure

« **L**e cinéma d'Ozoir est un bon thermomètre: quand les gens se sentent bien dans leur ville ils y viennent ». Marlène, quinze ans et des idées arrêtées, est une fidèle du Pierre Brasseur: « Les films y passent en même temps qu'à Paris. Je préfère payer deux fois moins cher et ne pas avoir à prendre le train le soir » (1). Cette année, bien entendu, Marlène est allée voir *Titanic*. Plutôt déçue... Ce film a pourtant sauvé la saison 98. « La Coupe du Monde a été une catastrophe pour le cinéma partout en France et, durant l'été, certaines salles ont pris un bouillon dont elles auront du mal à se remettre », confie Dominique Mannucci, le projectionniste du Pierre Brasseur. A Ozoir, heureusement, *Titanic* a fait cinq mille entrées. Quatre fois plus que *Le dîner de cons*, second gros succès de l'année, dix fois plus que *Marius*

et *Jeannette*, deux cent cinquante fois plus que *La vie rêvée des Anges...* A ceux qui s'offusquent de la priorité donnée au cinéma commercial, les responsables du Pierre Brasseur rappellent que le public local impose ses choix: « J'entends bien le souhait formulé par ceux qui veulent des films en VO ou d'Art et Essai, mais à chaque fois la salle est presque vide », regrette madame Jarrige. « Le Pierre Brasseur fait partie du paysage ozoirien; il faudrait que tous jouent le jeu. Les directeurs d'établissements scolaires comment semble-t-il à en prendre conscience, et des professeurs nous contactent pour faire venir des groupes d'élèves. Ecoles, collèges et centres de loisirs représentent pour nous un vivier extraordinaire et, à l'inverse, le cinéma est un bel outil pour enseigner et apprendre ».

L'an prochain, le Pierre Brasseur va lancer la « Carte jeune », et la « Carte adhérent » afin d'attirer un public plus large et tenter de le fidéliser. « Nos résultats sont satisfaisants, note Dominique Mannucci, mais il faut toujours aller de l'avant. Nous projetons les films qui marchent parce que l'équilibre de notre budget l'exige, mais plus le public viendra nombreux et moins nous serons prisonniers des films américains à gros budget ».

JEAN-LOUIS SOULIÉ

(1) Les tarifs du Pierre Brasseur: Entrée normale: 35 F (les soirées du jeudi et du dimanche sont à 30 F). Tarif réduit: 33 F. Moins de 12 ans, chômeurs, retraités, militaires: 30 F. Groupes: 23 F. Les horaires des séances (du jeudi au dimanche) sont publiés dans *Télérama*, le *Parisien*, le *Figaroscope*... Renseignements au 01.60.02.76.77.

Antoinette Jarrige: "il nous faut le son numérique"



Présidente de l'association chargée de gérer le cinéma Pierre Brasseur, madame Jarrige n'abuse pas de son pouvoir. Elle préfère travailler en étroite collaboration avec les deux employés: le projectionniste, Dominique Mannucci, et l'hôtesse d'accueil chargée de la vente des billets, Martine de Souza. « Des gens sérieux; j'ai confiance en eux ». Madame la Présidente va plus loin: elle fait remonter aux élus les souhaits

de ses collaborateurs. « Beaucoup a déjà été réalisé pour rendre le cinéma attractif, mais la concurrence devient rude. Outre Paris, dont les paillettes attirent toujours autant la jeunesse, Roissy et Pontault-Combault fournissent un gros effort, dotant leurs salles du dernier cri de la technique. Si nous ne voulons pas voir notre clientèle diminuer, nous devons faire vite ». Premier objectif: acheter un nouveau projecteur et installer le son numérique. « Aujourd'hui, quand un obus traverse l'écran de droite à gauche, il faut que le son traverse la salle de droite à gauche. Je sais bien que le dolby nous donne satisfaction, mais le numérique devient incontournable ».

Coût de ces deux investissements: environ 220 000 francs. « Le fond de réserve du C.N.C. prend à sa charge 90% de cette somme. Reste à convaincre la mairie - propriétaire de la salle et du matériel - de payer les 10% restants ». Madame Jarrige ajoute une touche plus féminine à la demande. « Ces murs sombres ne sont plus de mise, il faut éclaircir la salle et calfeutrer deux portes pour éviter les odeurs en été et les courants d'air frais en hiver. Et puis il va falloir aussi que nous nous occupions de l'écran... ».

J.-L. S

Dominique Mannucci

Des études de droit au métier de projectionniste



Un pur hasard a fait de Dominique Mannucci, 22 ans, le successeur de Jacques Robin dans la cabine de projection du Pierre Brasseur. « Je cherchais un job pour les vacances et me suis dirigé vers le cinéma municipal sans trop savoir ce que j'allais y faire. J'ai demandé à parler au responsable qui me proposa de l'aider pendant l'été. Je venais de faire connaissance avec Jacques Robin dont j'apprenais par la suite qu'il avait travaillé pendant vingt ans avec les plus grands metteurs en scène de son époque... ».

Le maître initie son jeune stagiaire aux rudiments de la profession puis, les vacances terminées, tous deux se disent qu'il serait dommage d'arrêter une si belle histoire...

Pendant deux ans, Dominique va poursuivre ses études de droit tout en épaulant Jacques qui se lance dans la vidéo avec son « Zoom sur la ville ». Été 1997: Gravement malade, Jacques Robin est hospitalisé d'urgence. Madame Jarrige demande à Dominique s'il se sent capable de faire face à cette situation exceptionnelle. « Je possédais la technique,

mais jamais encore on ne m'avait laissé toutes les responsabilités. C'était ma chance, je l'ai saisie »...

Depuis dix-huit mois Dominique assume la bonne marche du Pierre Brasseur: choix de la programmation, réalisation et collage des affiches, projection des films, organisation de séances à thème...

Seul regret: son professeur n'est jamais venu lui rendre visite. « J'ai pourtant toujours pour lui un profond respect; je sais ce que je lui dois ».

JEAN-LOUIS SOULIÉ

Au cours de cette année, le commerce local a bougé: ouverture de nouvelles boutiques, dont certaines très belles, installation de commerçants issus de la population locale, décorations pour les fêtes... et Franprix qui fait peau neuve.



FRANPRIX BOUGE...

Repris par Casino, le Franprix d'Ozoir a néanmoins conservé son enseigne et obtenu l'autorisation de continuer à vendre les produits *er Price*. Des travaux d'envergure ont été et tout le centre commercial s'en a vu bouleversé: parkings agrandis (150 m² modifiés), installation de hautvolts pour leur éclairage, deux sites pour les cadastres, de nouvelles boutiques... A l'intérieur

même du magasin douze caisses (au lieu de dix) et de nombreux rayons nouveaux occupent les 1900 m² de surface. La station d'essence, refaite, sera bientôt ouverte jour et nuit (paiement par carte bleue dans ce dernier cas). On sent que les nouveaux patrons ont voulu marquer le coup! Ils auraient, dit-on, l'intention d'animer régulièrement l'ensemble du centre commercial et de centraliser la publicité avec toutes les boutiques.

ET DES PETITS NOUVEAUX S'INSTALLENT

Un cinquième fleuriste s'est installé à Ozoir, début avril, face au marché. Le magasin s'appelle «*Le temps des fleurs*» et il est très beau. L'auteur des décorations (intérieures et extérieures), n'est autre que le propriétaire, monsieur Milner, dont le père est... décorateur. Bon sang ne saurait mentir.

«*Le temps des fleurs*» est ouvert du mardi au samedi de 9h à 20h sans interruption ainsi que le dimanche de 9h à 13h. Tel. 01.64.40.08.08.

À deux pas du nouveau fleuriste, celui du toujours face au marché, madame Lecaer propose depuis la mi novembre des chiots, petits mammifères (dont quelques marsupiaux...) et, surtout, des oiseaux exotiques nourris et élevés dès la naissance. Les parents adoptifs ne manqueront pas de vous prouver que les petits ont la reconnaissance du ventre.

«*Le paradis apprivoisé*» est ouvert du mardi au samedi de 10h à 12h 30 et de 14h à 19h 30 ainsi que le dimanche de 10h à 13h. Tel. 01.60.02.55.91.

Autre ouverture récente, celle du magasin de photo de Geneviève Gras qui habite Ozoir. «*G Prod'*» met le paquet sur les développements et tirages en une heure et sur les photos d'identité exécutées en numérique (ce qui permet de choisir le meilleur cliché avant le tirage). Quant aux prix, comme chez Willy Tardrew, ils s'alignent sur Carrefour.

«*G Prod'*», 4, rue Auguste Hudier, est ouvert de 9h30 à 12h30 et de 15h à 19h30. Tel. 01.64.40.25.20.



Toujours dans le même secteur, celui du centre commercial Béatrice qui se refait une beauté depuis six mois, c'est une bijouterie fantaisie qui a ouvert ses portes voici peu. «*K'Lyne*» propose ses produits à des prix raisonnables. Une idée de cadeau?

«*K'Lyne*» est ouvert tous les jours de 9h à 12h 30 et de 15h à 19h. Tel. 01.64.40.46.86.

Encore un bien beau magasin que celui de Valérie Maïlle (une Ozoirienne), place de l'église. On trouve au «*Petit bonheur*» des choses qui ne se vendent pas dans la grande distribution. Pourtant, s'agissant d'un magasin de classe, les prix ne sont pas exagérément élevés: linge de maison (de nombreuses marques), accessoires pour la table, nappes, bougies, et plein de produits pour le bain... Un régal.

«*Le petit bonheur*» est ouvert du mardi au samedi de 9h 30 à 12h 30 et de 14h 30 à 19h 30 ainsi que le dimanche de 9h 30 à 12h 30. Tel. 01.64.40.17.74.

Terminons cette revue non exhaustive des nouveaux commerces ozoiriens (le tour des autres viendra bientôt) avec Menouar Abba. Après s'être dévoué des années pour les jeunes de la ville, cet ancien animateur a choisi de se lancer dans la restauration rapide. Il a ouvert son p'tit «*restauration*» en face du marché. Vous ne vous y ruinerez pas...

«*Le Palmier*» est ouvert de 10h 30 à 15h et de 17h à 22h 30 (le week-end jusque passé minuit). Tel. 01.64.40.42.59.



De haut en bas et de gauche à droite: monsieur Lecaer («*Le paradis apprivoisé*»), madame Gras («*G' Prod'*»), «*Le Petit Bonheur*» (place de l'église) et «*K' Lyne*» (centre commercial Franprix), la devanture du «*Temps des fleurs*» avenue du général Leclerc, et... Menouar dans son resta face au marché.

LE HANDICAP

entre méfiance et insertion

Le Centre d'Aide par le Travail La Pyramide organisait, fin octobre, une rencontre entre professionnels et industriels sur le thème de l'insertion des handicapés dans l'entreprise. Sylvain Croisy, Directeur de ce C.A.T., parle d'un sujet qui bouscule bien des idées reçues.

Ozair Magazine: On raconte l'histoire de cette entreprise dont les ouvriers auraient abîmé volontairement les pièces revenant d'un atelier de handicapés sous-traitant. C'est sérieux?

Sylvain Croisy: Vraie ou fausse, l'anecdote confirme en tout cas l'image de concurrents déloyaux qui colle au «secteur protégé» des handicapés. La directrice d'une très grosse société me faisait part il y a peu de son étonnement: à la suite d'un licenciement, on lui avait reproché les accords passés avec un C.A.T. alors qu'il n'y avait aucun lien de cause à effet. On accuse La Pyramide d'être «aidée», ce qu'elle ne nie pas... mais de là à utiliser nos subventions pour casser les prix et déstabiliser nos concurrents il y a une marge.

O.M.: Pourquoi le handicapé fait-il si peur aux salariés?

S.C.: Parce que tout le monde a la trouille de perdre sa place! Avec son goût prononcé pour l'ouvrage bien fait, la ponctualité, le respect... le handicapé devient suspect. Et puis, un boulot perçu comme dévalorisant par une personne valide, sera libérateur pour celui qui a besoin d'être reconnu à travers ce qu'il réalise. Cela déclenche des peurs chez ceux qui accomplissent leur tâche non par envie mais par obligation. Peurs qui, d'ailleurs, devraient nous inciter à construire très vite un partenariat avec les entreprises afin que le monde du handicap ne fasse plus l'objet de fantasmes.

O.M.: La situation du handicapé n'est-elle pas comparable, aujourd'hui, à ce qu'était celle des femmes il y a quelques décennies?

S.C.: Bien sûr! Elles aussi, pour for-

cer leurs camarades hommes à les accepter sur les lieux de travail, ont dû prouver leurs compétences. Toute minorité qui veut accéder à la reconnaissance en passe par là. L'ennui pour les handicapés c'est qu'ils arrivent sur un marché du travail rongé par le chômage. Le phénomène du bouc émissaire joue donc à plein...

O.M.: Pourtant, des hommes et des femmes valides cherchent à obtenir le statut de handicapé. N'est-ce pas paradoxal?

S.C.: Il s'agit de personnes licenciées, éprouvant des difficultés à retrouver un emploi. Constatant que les handicapés réussissent à s'insérer à la marge alors qu'eux mêmes n'en sont plus capables, elles font état du handicap social lié à leur exclusion et veulent le voir reconnu. La concurrence devient atroce entre les handicapés de fait et ceux qui veulent le devenir pour sortir de l'exclusion.

O.M.: A l'inverse, certains cachent leur situation...

S.C.: Cela arrive surtout quand, étant parvenus à mettre le pied dans un milieu de travail ordinaire, ils s'imaginent ne plus avoir le droit de revenir en C.A.T. ou en atelier protégé. Novices en ce domaine, les entreprises ignorent les réponses à leur apporter. L'une des premières préoccupations des organismes s'occupant de handicapés devrait donc être de définir avec toutes les parties

concernées ce qu'est une politique globale d'insertion. Le manque de partenariat entre l'entreprise et le secteur protégé est le principal frein à une insertion réussie.

O.M.: Placée au cœur du combat économique, l'entreprise peut-elle vraiment se préoccuper de ces questions?

S.C.: Elle reste en tout cas un vecteur de lien social incontournable entre les hommes et les femmes qui y travaillent. L'insertion n'est pas le problème des seuls handicapés, même si ces derniers la révèlent davantage.

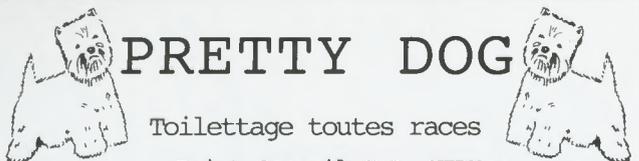
O.M.: J'imagine qu'en général le manager se pose plutôt la question de l'intérêt qu'il peut y avoir pour lui et son entreprise à passer des accords avec un Centre d'Aide par

le Travail plutôt qu'avec telle ou telle société d'interim...

S.C.: Intervient alors l'aspect qualité du service sur lequel les clients sont très exigeants. Notre plus value est là: délais respectés, qualité des produits... les industriels découvrent que nous sommes des gens sérieux et certaines grosses sociétés n'hésitent plus à faire savoir qu'elles ont passé des contrats avec des C.A.T. On a longtemps caché ce lien parce que chacun se fait du handicapé une image caricaturale. Nous avons toute tendance à vouloir normer. Pourtant, le handicapé standard n'existe pas plus que le présentateur de télévision standard.

PROPOS RECUEILLIS PAR
JEAN-LOUIS SOULIÉ





PRETTY DOG

Toilettage toutes races

- Point Conseil J.P. HERY
- Pedigree PAL - ADVENCE
- EUKANUBA

Relais 3 SUISSES

Ouvert du mardi au samedi
de 10h à 13h et de 14h à 19h



ADOZ DÉCORATION
L'Affaire des Doubles Rideaux

Rideaux - Voilages - Tissus
CONFECTION SUR MESURE - POSE

101 av. du Général de Gaulle - 77 330 Ozoir la Ferriere
Tel 01 64 40 12 26 - Fax 01 64 40 12 01

*** AMBULANCES DE PONTAULT-COMBAULT ***

Tous transports sanitaires assis ou allongés

82, rue Lucien Brunet - BP 62
77340 PONTAULT-COMBAULT
Tél. 01 60 28 24 34

2, rue de la Croix Saint Marc
77220 TOURNAN EN BRIE
Tél. 01 64 25 32 32



POWER'CLUB

LUCIEN DE FARIA
THIERRY PASTEL

ENTRETIEN - MUSCULATION
SAUNA - STEP - L.I.A.
GYM TONIC - BODY SCULT



Ctre Cial Franprix - Rue Auguste Hudier - 77330 OZOIR-LA-FERRIERE - Tél : 01 60 02 96 02



SCOP. ALPHA T.P.

TRAVAUX PUBLICS

1, rue Léonard de Vinci
Z.I. La Haie Passart - BP 106 - 77253 BRIE-COMTE-ROBERT CEDEX

Tél. 01 64 05 29 66 +
Télécopie 01 64 05 82 01

RCS MELUN B 327 880 779

Demain, ou dans six mois, les poux seront de retour dans les écoles, les crèches, les lieux de concentration enfantine... Comment prévenir ces invasions et, lorsqu'il est trop tard, lutter contre ces parasites ?

Ces affreuses petites bêtes se multiplient à une vitesse déconcertante et sautent d'une tête à l'autre par contact direct ou en empruntant des passerelles (peignes, brosses, bonnets, écharpes). Peu importe que les cheveux soient négligés ou bien entretenus, ils sont à leur aise dans toutes les tignasses. Aussi convient-il d'être très vigilant et de traiter, à la première alerte, l'enfant et son entourage.

Le pou, qui se nourrit exclusivement de sang, affectionne le cuir chevelu sur lequel il peut s'agripper à l'aide de trois paires de pattes munies de crochets. Les femelles - à la fécondité désarmante - peuvent pondre entre cinq et quinze lentes par jour pendant 20 à 30 jours. Les familles de plusieurs centaines de membres sont donc fréquentes.

Outre la présence effective des poux dans la chevelure, d'autres signes sont révélateurs de la contamination: démangeaisons du cuir chevelu (nuque, frange, arrière des oreilles); présence de lentes ovales, plates, gris blanchâtre, accrochées aux cheveux par une sorte de colle (ce qui évite la confusion avec les pellicules qui s'éliminent au brossage); lésions de grattage sur le cuir chevelu.

Comment limiter les risques d'invasion ?

Un examen de la tête de l'enfant, au moins une fois par semaine, ou tous les jours si l'on sait que les poux sont dans l'école; le port de cheveux courts pour les garçons, tresses et queues de cheval pour les filles sont des mesures préventives. Il convient aussi d'informer les enfants afin qu'ils n'échangent pas leurs bonnets, écharpes, vêtements... et évitent de les superposer sur les porte-manteaux. Deux ou trois shampoings par semaine peuvent éviter l'arrivée des bestioles, mais mieux vaut utiliser les spray répulsifs que l'on trouve en pharmacie. Surtout, pensez à traiter tous les vêtements, la literie (il existe des sprays adaptés au linge).

Si, en dépit de ces précautions, les poux ont envahi la tête de votre enfant, pulvériser une lotion anti-poux sur l'ensemble de la chevelure en respectant le temps d'application préconisé. Effectuez un shampoing et rincez abondamment. L'utilisation de peignes ou de produits décolleurs permettra d'éliminer les lentes. Le traitement est à renouveler deux ou trois jours de suite. Dans tous les cas, avertissez l'école et l'entourage de l'enfant. Le traitement des sujets est un gage de réussite dans la lutte anti-poux.

Sylvie Dufour
Pharmacienne

Le p'tit déjeuner, un repas important

Le petit déjeuner doit couvrir un quart de nos besoins alimentaires journaliers mais il est le plus souvent insuffisant (à peine plus de 15% de l'apport total), voire complètement supprimé. Cette habitude est d'autant plus regrettable que des études ont établi le lien entre la prise d'un bon petit déjeuner, l'augmentation des capacités intellectuelles et physiques, et un meilleur statut nutritionnel en énergie, vitamines et minéraux. Pour remédier à cette carence hexagonale, il est nécessaire que les parents montrent le bon exemple. Les enfants agissent en effet souvent par mimétisme et les bonnes habitudes des uns deviendront vite celles des autres... qui les garderont ensuite leur

vie durant. Si papa et maman consacrent du temps au petit déjeuner (au moins vingt minutes), quitte à se lever un peu plus tôt, ils découvriront le plaisir de ce moment de détente et de convivialité. Mieux vaut une nuit légèrement écourtée qu'un petit déjeuner oublié. Si, par accident, il arrive que les enfants

soient très en retard pour partir à l'école, pas d'hésitation: maman glissera une briquette de lait chocolaté dans chaque cartable avec un morceau de pain beurré et un fruit. Exceptionnellement on pourra prendre ces aliments dans la voiture...

Christine Gaspard
diététicienne

Exemple de petits déjeuners sur une semaine

(il faut un produit laitier, un fruit ou jus de fruit, un produit à base de céréales)

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
- 1 bol de lait chocolaté	- 1 yaourt nature sucré	- 1 verre de lait demi-écrémé	- fromage blanc sucré	- petits suisses sucrés	- 1 bol de lait chocolaté	- 1 yaourt aux fruits
- biscottes avec de la confiture	- pain beurré	- céréales	- pain avec de la confiture	- pain beurré	- céréales	- biscottes avec de la confiture
- un fruit	- un verre de jus de fruit	- une compote	- un verre de jus de fruit	- un fruit	- une compote	- un verre de jus de fruit

Skiez en sécurité

Les accidents de sports d'hiver, dont l'entorse du genou risque numéro un, restent trop fréquents... En outre, depuis plusieurs années, les consultations pour des traumatismes du membre supérieur (jusqu'alors rares en dehors de l'entorse du pouce) deviennent monnaie courante avec la pratique du surf.

La surfréquentation des stations et le manque de respect des règles élémentaires de circulation et de courtoisie sur les pistes sont les causes évoquées pour expliquer les nombreux accidents. Pourtant, le manque de préparation physique demeure l'un des facteurs premiers de la traumatologie des sports d'hiver.

La liste des erreurs de préparation les plus fréquentes est facile à dresser: absence d'activité sportive durant l'année, accumulation de fatigue due au travail et au trajet, manque d'acclimatation à l'altitude, alimentation inadaptée (1), déshydratation importante (froid et effort physique) non compensée, pratique quotidienne trop poussée (6 heures par jour), repos insuffisant.



Pour éviter les gros pépins, mieux vaut donc se préparer dès aujourd'hui par un petit parcours santé valable pour toute la famille.

D'abord, limitez les abus durant les fêtes de fin d'année!

Ensuite, débutez votre mise en forme par un entraînement type cardio-training: marche, vélo d'extérieur ou d'appartement, footing. Pratiquez aussi une musculation simple des membres inférieurs:

- série d'accroupissements,
- assis sans chaise, adossé au mur (travail statique des cuisses, tenir la position une minute puis deux, trois, quatre... répétez l'exercice trois à cinq fois par séance),
- exercez vos mollets: un pied sur un tabouret, le pied au sol travaille en « monter-pointe » (trois séries de 15 à 30 répétitions par séance).

N'oubliez pas aussi d'entretenir votre musculature abdominale...

Pour les surfeurs il est nécessaire de renforcer les membres supé-

COURIR EST-IL BON POUR LE CŒUR ?

Si l'on respecte les contre indications médicales, au demeurant rares et liées à l'appareil cardiovasculaire lui-même, la pratique du jogging (ou du footing) est absolument recommandée par la Faculté. Il s'agit d'un sport d'endurance qui, par définition, évite les à-coups brutaux, intenses, et fait travailler le cœur d'une manière régulière et modérée. Pendant l'effort, le muscle cardiaque est ainsi ménagé et les articulations souffrent peu. Une pratique régulière du jogging tend aussi à diminuer la tension artérielle, faire chuter le rythme du pouls au repos, entraîner une moindre fatigabilité pour les efforts courants. Elle a des conséquences plus générales comme la tendance à perdre du poids, à développer un bon tonus physique et un psychisme relaxé. Un conseil, profitez des forêts avoisinantes pour aller courir.

Gabriel Rothan

rieurs qui servent d'amortisseurs lors des chutes. Pour cela les pompes, tractions et petites halteres sont souvent suffisantes.

Pratiquez des étirements musculaires après l'effort.

Buvez! Deux à trois litres d'eau minimum par jour, car vous perdez environ 2% de votre poids par sudation ou perspiration, soit 20% de votre capacité physique).

Marc Mignerat,
kinésithérapeute

AVENTURE

Christian Ahrens

la passion n'a pas de prix



Une guitare, une basse, un piano ou une batterie... voilà qui suffit pour monter un groupe. Grâce aux petites annonces des journaux, les premiers contacts sont pris avec d'autres musiciens. Jouer à plusieurs, faire de la musique ensemble: un rêve. Créer, ne pas être consommateur mais acteur, se faire plaisir et faire plaisir aux autres: une passion. Ils seront trente dans la salle lors du premier concert: quel pied ce sera! On leur montrera ce dont nous sommes capables...

Pour y arriver il faut s'entraîner, répéter, trouver un local. Le studio indispensable pour bosser dans de bonnes conditions et ne déranger personne coûte au minimum soixante francs de l'heure. A raison de trois ou quatre séances par semaine, l'addition grimpe vite. Disons deux cents francs, que les musiciens sortent de leurs poches. Le matériel (amplis, instruments, micros, câbles, cordes qui cassent etc.) n'est pas donné non plus. Mais quand on aime, on ne compte pas...

Six mois de répétitions sérieuses, et nous voilà prêts pour jouer les Rastignac de la scène parisienne. Avec notre répertoire de trente titres nous sommes en mesure de tenir trois heures comme l'exigent pubs et bars. Seulement avant d'en arriver là, il va falloir se vendre: la concurrence est forte et les organisateurs le savent. Bien jouer n'est

pas suffisant; il faut que la cassette de démo sorte du lot. Et encore! Si tu te présentes aujourd'hui avec une cassette, on te regarde en coin: D'où tu viens toi? La cassette, c'est dépassé mon gars, faut un CD. L'addition se corse... Dans le Pub, la discussion avec le responsable tire en longueur... Ça y est, on l'a convaincu, on lui laisse le CD. Il ne reste plus qu'à attendre. Attendre, attendre, attendre... Si tu rappelles pas tous les deux jours, tu passes à la trappe. La considération? Ouh là, c'est pas pour nous ce truc là.

Un beau jour, c'est l'explosion de joie: on est choisis, on a une date! Incroyable! Super! Quand? De dix heures du soir à une heure du mat? Pas de problème! Et pour le cachet? Deux mille? Pas mal! D'habitude ils offrent quinze cents, voire même mille francs pour la soirée. Si je compte bien, comme nous sommes six, ça va nous faire un peu plus de 180 francs chacun, pour trois heures de boulot. Soixante francs de l'heure... Correct. Bon bien sûr, il y a les préparatifs: il faudra être là-bas à 18 heures pour installer la sono, les amplis, les câbles, faire la balance, tester le son... Sans compter le trajet (trente kilomètres).

(Le concert se passe bien, les cinquante personnes prévues applaudissent, nous complimentent. Nous sommes tous sur un nuage...)

A 1 h du mat, nous commençons à remballer... Vers trois heures, fatigués mais heureux, nous nous glissons dans le lit douillet. La petite soirée n'a pas duré trois mais dix heures et nous avons donc, en fin de compte, touché royalement dix-huit francs de l'heure. Dans nos rêves repassent les bons moments du concert. La passion n'a pas de prix.

CHRISTIAN AHRENS

PS. Il arrive même que certains organisateurs, ayant pour mission d'animer une ville recevant une grande équipe de foot-ball sud-américaine, annulent les concerts à la dernière minute, ou promettent des tremplins avec dix mille balles de cachet et la première partie d'une vedette pour le gagnant. Et puis, rien! Même pas de jury. Les vedettes elles-mêmes ont été annulées. Peuvent se frotter les mains, plusieurs groupes ont joué gratuitement.

Christian Ahrens ET LE BLUES POWER BAND

Né en 1955 en Allemagne, résidant à Ozoir depuis 1986, Christian Ahrens découvre le Blues à la fin des années 60. Canned Head lui révèle, avec son méga-tube *On the road again*, ce qu'est l'harmonica. Fasciné, il décide de l'utiliser dans le Blues. La virtuosité de Jean-Jacques Milteau, rencontré au premier Festival Jazz et Blues d'Ozoir, le persuade de prendre des cours d'harmonic à l'Utopia avec Greg Szlaczynski. Si on l'entend souvent faire le Boeuf avec Maximum Blues, Zlap, Bernard Allison, Jean Louis Mahjun et Alain Giroux, Dom Dazin et Drive

In, c'est avec son propre groupe Blues Power Band (BPB), que Christian «raconte» ses histoires de Blues. De Muddy Waters à Eric Clapton, en passant par John Lee Hooker et Stevie Ray Vaughan, BPB enflamme son public. Basse et batterie dans un style très compact, dominé par un chant chaud et profond, rehaussé par des envolées de guitares et d'harmonica, BPB transmet sa vision du Blues. Les six copains laissent toujours au public le souvenir d'une agréable soirée. Ainsi, le 13 novembre, lors du concert de Blues Power Band au Joker. G. D.

FESTIVAL JAZZ ET BLUES

Trois soirées jubilatoires

Gros succès pour la troisième version du Festival Jazz et Blues d'Ozoir proposée par l'équipe de Talents d'Ozoir et la municipalité. Une programmation de qualité, un grand choix entre les diverses écoles de Jazz et de Blues, les amoureux de musique furent comblés.

Tout commença le jeudi 26 au Joker. Jade (Jazz rock) et surtout Dom Dazin et son groupe Drive In (Blues rock) chauffèrent la salle toute la soirée et se taillèrent un succès inattendu dans ce lieu peu habitué à ce genre de musique. Mais ce qui est bon rassemble...

Rendez-vous était pris, le vendredi 27, au gymnase Anquetil, avec deux premières parties composées de trois guitaristes comptant parmi les meilleurs au monde. Sylvain Luc et Bireli Lagrène nous enchantèrent par leurs improvisations et leur virtuosité. Puis Christian Escoudé et son ensemble nous proposèrent d'anciens standards de Jazz. Style et dextérité: Escoudé nous fit penser, par certains côtés, au regretté Django Reinhardt. Le top de la soirée, fut, bien sûr, la présence de Bill Deraime et de ses musiciens. Egal à lui même, avec son timbre de voix si caractéristique, Bill nous a permis de retrouver d'anciens souvenirs et de battre la mesure avec enthousiasme. Vers deux heures trente du matin, il fallut songer à redescendre sur terre.

Samedi 28, Chris Lancry, René Lebhar, Greg Szlaczynski, Philippe Leroux et Fred Payonne, étaient tous réunis sous la bannière de l'Utopia, célèbre club de blues parisien. Tour à tour, ils rivalisèrent de virtuosité avec différents morceaux de Blues. A noter, l'intervention de Gérald Daguet, invité sur scène le temps d'un chorus de saxophone. En deuxième partie, l'Orchestre National de Jazz interpréta des thèmes très modernes, composés et arrangés par son chef d'orchestre, le contrebassiste Didier Levallet. Ce Jazz, un peu déroutant, était plutôt destiné à un public de connaisseurs. Mais ceux-là étaient, semble-t-il, nom-

Bireli Lagrène et Sylvain Luc, Christian Escoudé...



Pascal Levert

la musique dans la peau



Sous ses allures de grand jeune homme dirigeant le jazz-band du Conservatoire de musique, Pascal Levert cache l'enthousiasme communicatif d'un musicien atypique. Modeste, discret, l'homme dissimule une passion secrète, même si l'adjectif semble l'effrayer. Les plaisirs qu'il retire d'un long compagnonnage avec la musique sont si évidents qu'il juge parfois utile de rappeler sa capacité à prendre du recul d'avec cette belle maîtresse. La quarantaine approchant, on pourrait pourtant s'attendre à ce qu'il gère son talent en homme apaisé. Il suffit de l'entendre dire «fonce» à un élève prêt à se lancer dans une carrière musicale pour se convaincre que le feu couve toujours sous la cendre. C'est à dix ans que Pascal se découvre un intérêt subit pour la musique. Flûtes et violons n'ont jusque là jamais franchi le seuil d'une maison familiale où papa et maman ne sont guère mélomanes. En revanche, la petite copine de l'époque fait son solfège... Pascal s'inscrit donc au Conservatoire de Chelles. Deux ans plus tard l'adolescente abandonne. Pascal, lui, s'accroche et opte pour la pratique du saxophone. Cinq longues années s'écoulent alors durant lesquelles il tente de dompter ce difficile instrument quand, tout à

coup, c'est le dé clic. Parvenu en «moyen 1», Pascal entre en effet dans la classe d'André Beun, soliste à la Garde Républicaine. Ce professeur exceptionnel l'incite à travailler durement en lui faisant découvrir et aimer toutes les facettes du saxophone. Dès lors, Pascal «vit» cette musique qu'il pratiquait jusque là gentiment, en compagnie d'un ami d'enfance. Plus rien d'autre ne compte et c'est sans état d'âme qu'il annonce à ses parents, un an avant le bac, que pour lui les études classiques sont terminées. Son professeur le présente en audition à la musique principale des troupes de marine de Rueil: il y reste deux ans et obtient sa médaille d'or à 20 ans. Jouer et apprendre, c'est bien. Vivre de la musique c'est autre chose. Pascal Levert postule comme professeur dans les Conservatoires d'Ile-de-France. Bernard Descamps, directeur de celui d'Ozoir, lui confie... un élève! C'est un début. Pascal, qui a toujours eu la chance de pratiquer en ensemble, participe aussi à un big-band composé de onze musiciens professionnels et d'une chanteuse. Le répertoire laisse de l'espace à l'improvisation. Les amateurs peuvent le constater au «Petit Journal Montparnasse» à Paris. Notre Ozoirien joue encore les partitions de

saxophones supplémentaires dans de grands orchestres comme l'orchestre Colonne où l'Orchestre national d'Ile-de-France. Mais la grande aventure démarre avec la création, toujours en compagnie de son ami d'enfance, d'un quatuor: «4uatre» (prononcer «quatre»). Plaisir de découvrir des partitions originales pour ce quatuor, arrangements musicaux pour d'autres instruments, rencontres avec des musiciens exceptionnels: Marcel Azzola, Patrice Caratini, Jean-Claude Fohrenbach, Sylvain Kassap... Le succès est au bout puisque des compositeurs de tous pays écrivent désormais pour «4uatre» qui a déjà enregistré quatre CD aux critiques flatteuses («Diapason», «Le Monde de la Musique»...). «Comme nous sommes nos propres producteurs, nous ne nous sentons pas tenus de suivre les modes et travaillons les domaines de notre choix comme, en ce moment, le tango...». En février prochain, «4uatre» participera au festival international du saxophone à Riga, en Lettonie, et il collaborera, en mars, à la création de quatuors de saxophones et orchestre d'harmonie, accompagné par la musique des équipages de la flotte de Brest, bien connue des Ozoiriens.

JEAN-PIERRE PÉLISSIER

breux dans la salle. La bonne tenue et l'organisation très professionnelle de cette édition 98 incite à penser déjà au prochain festival d'Ozoir. Avec un peu de blues celtique?

CHRISTIANE ET BERNARD OUTTERS

... Bill Deraime, Dom Dazin et l'orchestre national de jazz.



BILAN

Il n'est pas de fatalité des banlieues

Il aura donc fallu trois ans pour que le Festival Jazz et Blues d'Ozoir parvienne à trouver son rythme en même temps que l'équilibre budgétaire. C'était l'un de nos objectifs, sans doute le plus difficile à atteindre. Sans l'aide de la municipalité qui nous a fait confiance et nous a encouragés matériellement et financièrement, il est clair que nous aurions eu encore davantage de mal à imposer le concept de ce festival dans une ville de la périphérie parisienne. Rares sont en tout cas les organisateurs de spectacles qui peuvent s'enorgueillir d'un tel résultat en si peu de temps. Compte tenu des charges pesant sur le monde du spectacle, trois ans pour parvenir à voler de ses propres ailes, c'est vraiment peu.

Neuf cents personnes ont assisté aux trois soirées offertes fin novembre. Si le public fut majoritairement ozoirien, on est venu chez nous de toute la région parisienne. Lorsque l'affiche est de qualité, une petite cité de grande banlieue peut donc attirer chez elle les amoureux de bonne musique. C'est un encouragement pour «Talents d'Ozoir», mais aussi, j'en suis sûr, pour tous ceux qui s'emploient à faire de notre ville un lieu de culture et de spectacles. Notre volonté de donner à cet événement une envergure régionale s'en trouve renforcée. Nos remerciements vont évidemment à celles et ceux qui nous ont aidés. Ils vont aussi à ce public ozoirien dont la présence affectueuse prouve qu'il n'est pas décidé à se laisser manger par la prétendue fatalité des cités dortoir.

D'ores et déjà, nous nous mettons au travail afin que la fête soit encore plus belle en novembre 1999.

GÉRALD DAGUET, PRÉSIDENT DE «TALENTS D'OZOIR»

Gérald Daguet et son saxophone des jours de fête.



Eblouissant final



Calendrier culturel et associatif

Attention! Ce calendrier est provisoire et peut subir des modifications en cours d'année.

JANVIER

Vendredi 8

Galette des rois

- Pour les membres du club des anciens, salle Coluche.

Samedi 9

Vœux du maire

- A partir de 11h, halle Belle Croix.

Judi 4, vendredi 5 et samedi 6

Théâtre: Le malade imaginaire

- Par la Cie de la Doutré, ferme de la Doutré. Le 4 (réservé aux scolaires), le 5 à 14h et 21h, le 6 à 21h.

Mardi 12

Conférence

- "La Chine", par le professeur H. Vu. à 20h 30 au cinéma P. Brasseur. (AVF)

Dimanche 17

3^{ème} salon

de la carte postale

- De 9h à 18h au gymnase C. Besson. Cercle ozoirien des collectionneurs de cartes postales (COCCP).

FÉVRIER

Samedi 13

Bal du carnaval

- Gymnase C. Besson. Association portugaise.

Bal folk

- Ferme de la Doutré à 20h 30. Association Hora.

MARS

Vendredi 19

Commémoration

- Cessez le feu en Algérie, à 18h, place Arluison.

Samedi 20

Salon multimedia

- De 10h à 18h, hall du lycée Lino Ventura.

Mardi 23, vendredi 26, samedi 27

Théâtre: les femmes savantes

- Par la Cie de la Doutré, ferme de la Doutré. Le 23 à 10h et 14h (scolaires), le 26 à 14h et 21h, le 27 à 21h.

courant mars

(date à préciser)

Concert

- Offert par les professeurs du Conservatoire. Collège Marie Laurencin.

AVRIL

Du samedi 10 au dimanche 18

16^{ème} salon de printemps

- De 14h à 18h, gymnase Colette Besson. Vernissage le 10 à 19h.

Samedi 10

Gala de

l'académie de danse

- A 20h 30 au gymnase Boulloche.

Du jeudi 15 au dimanche 25

Quinzaine commerciale

- Organisée par l'association "La Dynamic".

Vendredi 16

Forum des métiers

- De 9h 30 à 19h 30 au Carroussel. Organisé par le Relais emploi, le SMJ et la Mission locale.

Du samedi 17 au

Vendredi 1^{er} mai

Exposition

de dentelles

- Organisée par le CCLO, grande salle du CCLO.

Samedi 17

Don du sang

- De 9h à 16h à l'espace Coluche.

Astronomie

- A partir de 20h 30, ferme de la Doutré. Information sur l'éclipse de soleil.

Organisé par l'Uranoscope.

Samedi 24 et

dimanche 25

Salon de l'auto

- Organisé par l'association "La Dynamic".

Dimanche 25

Commémoration

- Journée des déportés, à 11h, place Arluison.

Cette fin d'année aura été fertile en événements: au festival de jazz et blues, festival international de folklore; au gala de l'académie de danse; à l'élection de miss Ile-de-France, aux concerts donnés à l'espace Joker, à la tenue du congrès départemental de la FNACA, au Téléthon... sont venus s'ajouter la belle prestation de l'orchestre de la flotte de Brest, et celle tout aussi remarquable, du Conservatoire, accompagné par trois chorales. Sans oublier d'autres rencontres tout aussi enrichissantes comme, par exemple, les stages d'aquarelle du CCLO. Quant à l'année prochaine, elle ne s'annonce pas mal...



MAI

Vendredi 1^{er}

Vente de particuliers à particuliers

- Organisé par le syndicat d'initiative, place Arluison et avenue du général de Gaulle.

Samedi 8

Commémoration

- Armistice de 1945, à 11h, place Arluison.

Courant mai (date à préciser)

Festival folklorique portugais

Du vendredi 28 au dimanche 30

3^{ème} Salon du reptile

- De 10h à 19h dans le gymnase Colette Besson.

Dimanche 30

Fête portugaise

- Fête annuelle avec défilé. Place du marché.

JUIN

Samedi 5

Ozoir en fête

- Défilé, bal, démonstrations sportives, buffet, spectacles... Ferme Péreire et gymnase Besson.

Vendredi 11

Chorale

- Avec les enfants de l'école Gruet à 20h 30 dans le réfectoire de l'école.

Samedi 12

Rallye touristique

- Rallye auto organisé par le syndicat d'initiative.

Danse

- Gala de danse classique annuel du CCLO. Grande salle du CCLO.

Dimanche 13

Vente de particuliers à particuliers

- Organisée par l'association "La Dynamic" sur le parking de la gare.

Vendredi 18

Théâtre

- Par les enfants de l'école Gruet. A partir de 20h 30, réfectoire de l'école.

Commémoration

- Appel du C^g de Gaulle. A 19h, place de l'Eglise.

Samedi 19 et

dimanche 20

Danse

- Gala de danse (jazz, éveil danse, danse africaine) du CCLO.

Vendredi 18, samedi 19, dimanche 20

Fête de la musique

- Au cinéma, place du Marché, place de la Gare, église et collège Marie Laurencin.

Samedi 26

Fête de la Saint Jean

- Place du Marché en soirée. Organisée par l'association des travailleurs portugais d'Ozoir.

INFOS

Nouveaux locaux à l'école Arluison

L'accueil des enfants à l'école Arluison se faisait jusqu'ici dans des locaux peu sympathiques. Les petits de maternelle se retrouvaient dans une pièce située au bout de la cour, ceux du primaire dans un préfabriqué. Ces mauvaises conditions d'hébergement sont désormais oubliées grâce à la coopération des enseignants et au travail des Services techniques de la ville qui, à la demande des élus, ont regroupé les deux services dans des pièces peu utilisées des bâtiments centraux. Peintures fraîches, portes refaites, sanitaires installés, salle de motricité, dortoir, salle d'accueil... les jeunes et leurs familles doivent se sentir aujourd'hui plus à l'aise.

L'euro pour bientôt

Pour des raisons multiples (notamment de parité non encore établie) les paiements en euro ne seront pas acceptés, l'an prochain, par la régie des recettes de la mairie. Etablir une grille des tarifs entraînerait de gros problèmes d'"arrondis". Les responsables des services entendent toutefois profiter de ce délai pour peaufiner leur travail. On parle d'installer une monétique et certains pensent même qu'elle pourrait fonctionner dès la prochaine rentrée scolaire.

Jeunes

UNE SEMAINE CONTRE LE SIDA

Ils nous avaient déjà très agréablement surpris l'an dernier avec un public de jeunes, ils ont recommencé le 2 décembre avec leurs parents et leurs professeurs... Dans la petite salle de théâtre, Eric Chatonnier et ses collègues de la *Compagnie théâtre de la Douvre* ont su faire passer les messages essentiels concernant le sida en s'appuyant sur des scènes toutes simples mettant les comédiens dans des situations banales. Chacun pouvait imaginer qu'un jour, peut être, il se trouverait confronté à pareilles interrogations. Quelques exemples: une jeune fille annonce à ses parents qu'elle vient de "perdre sa fleur". Mon Dieu! As-tu pensé à te protéger? Fin du sketch, débat. Un jeune



quidam découvre qu'il est seropositif. Doit-il ou non en parler à ses parents et, une fois informés, que peuvent lui répondre ces derniers? Stop, débat. La soirée ne connaît aucun temps mort et se révèle d'une belle efficacité. Chacun s'aperçoit au bout du compte qu'il ne sait pas tout... Ce théâtre interactif venait en clôture d'une semaine organisée par "Prévenir", en partenariat avec des associations locales (CCLO, Margotins), la Mission locale, le

Service Municipal Jeunesse et les Fédérations de Parents d'élèves. Un bus avait circulé en ville toute la journée de la veille avec à son bord des volontaires de Aides et un médecin, de la DDASS. Il accueillit plusieurs centaines de visiteurs, notamment lors de son arrêt devant le LEP Lino Ventura. En semaine, les Margotins avaient projeté le film *Philadelphia* tandis qu'un concert se tenait au Joker au cours duquel l'information fut, là encore, largement diffusée.



SACRÉS TONTONS

Une sacrée soirée que celle offerte au Joker, le 12 décembre, aux jeunes ozoiriens amateurs de percussions. Il y avait là François Constantin, son orchestre *Donn'lui Tonton*, et cette musique à influence latin salsa basée sur l'énergie et la bonne humeur. Habitué des scènes de Disney Village, François Constantin qui a accompagné les plus grands (dont notre Johnny national) a su enflammer le public du Joker comme il le fait à chacune de ses sorties. Ce percussionniste de talent et son orchestre ont su faire passer toute la chaleur des rythmes latins. L'atelier local de percussions, que le SMJ entendait promouvoir à cette occasion, devrait faire des recrues... (Renseignements: 01.64.43.35.25.)

AVENIR

Le Relais-emploi, le Service municipal Jeunesse et la Mission locale pour l'emploi du plateau de Brie organisent pour le 16 avril 1999 un forum intitulé: "Un jeune, un métier, un avenir". Objectif: rapprocher

les jeunes, les professionnels de la formation et les employeurs. Informations concrètes sur les métiers, l'apprentissage, les formations en alternance...

CARNAVAL

Le 5 juin prochain toute la ville sera dans la rue

pour un grand défilé carnavalesque avec chars et fanfare. Les jeunes ayant des idées de déguisement, de groupes musicaux festifs, de chars amusants, etc., peuvent dès à présent en parler aux animateurs du Service Municipal Jeunesse (SMJ), en particulier au Joker.

Bonnes vacances de Noël et du jour de l'an

Le Service Municipal Jeunesse (SMJ) a mis au point un programme d'activités pour les jeunes restant à Ozoir pendant les vacances de fin d'année. "Venez fêter Noël, jeudi 24, dans une ambiance chaleureuse et conviviale, venez déguster des brownies et de la crème anglaise préparés le matin même lors de l'atelier de pâtisserie, et distribués par le Père Noël", invite la brochure du SMJ intitulée "Vos loisirs cet hiver". Et de poursuivre un peu plus loin dans le même registre: "L'après-midi du samedi 26 sera consacré à la préparation de la soirée. C'est dire si le repas sera bon et la soirée dansante réussie. Pourquoi pas nous rejoindre, vers dix heures le 31 décembre pour préparer l'avant dernier repas de l'année? Plein de cadeaux et de surprises vous attendent". Intéressés? Une seule chose vous reste à faire: contacter au plus vite le SMJ au 01.64.43.35.58 ou au 01.64.43.35.25. ou se rendre au Joker (près du marché) entre 10h et 12h.

Judo

Kevin Lepage (à gauche) reçoit sa ceinture noire de ses mains de son entraîneur Arnald Mandin... tandis que le groupe des judokas ozoïriens pose pour la postérité.



Deux nouveaux judokas ozoïriens viennent de gagner leur ceinture noire: Kevin Lepage (16 ans, l'âge minimum requis) et Stéphane Barré. Ils rejoignent ainsi les onze autres ceintures noires que compte le club présidé par Laurent Helard et entraîné par Arnald Mandin. Un tel honneur suppose de la part des judokas qu'ils marquent 100 points en compétition (10 combats gagnés) et passent leurs "katas", soit trois séries de trois mouvements à droite et à gauche. Ils doivent en outre "s'impliquer", pour leur club et le judo en général, participant aux compétitions, arbitrant des combats, tenant les tables de marquage... Il est loin le temps où cette section de la VSOP connaissait des difficultés. Aujourd'hui, avec 196 licenciés, dont une trentaine de filles, sa santé fait plaisir à voir et les locomotives commencent à percer. Kevin, que nous avions présenté il y a quelques mois, en est la preuve. Ce jeune cadet poursuit sa scolarité en "Sport études" à Brétigny-sur-Orge et s'astreint à une douzaine d'heures d'entraînement chaque semaine. Quant à ses week-end où pensez-vous qu'il les passe? Sur les tatamis bien sûr.

Création cette année au Tennis club d'Ozoir, d'une équipe hommes de plus de 35 ans. Ladite équipe, composée de Stéphane Fremiot, Patrick Casimir et Louis Jackson vient de remporter, face à Lésigny, la coupe *Estrabeau* correspondant à un titre de champion de Seine-et-Marne pour cette catégorie.

La fédération d'athlétisme vient de faire connaître les noms des meilleurs performeurs Seine-et-Marnais pour l'année 1998. On trouve dans cette liste pas moins de six Ozoïriens: David Rochaya (400 m), David Kafka (400 m haies), Philippe Garcia (Triple Saut), Céline Buchli (hauteur), Yasmina Souhalia (Longueur et Triple Saut) Aurélie Elzbach (Heptathlon).



Beaucoup de monde (265 nageuses) dans la piscine municipale pour un test prise de temps et le passage pré-marsouin. 100% de réussite chez les nageuses de la VSOP.

Aux championnats de France d'escrime vétérans qui se sont déroulés en Martinique Brigitte Dandoy s'est classée 10^e et François Rondet 28^e.

Vovinam Viet Vo Dao



"La mayor concentracion de maestros d'el mundo". C'est en ces termes que les organisateurs espagnols annonçaient, courant novembre, la première compétition internationale de Vovinam Viêt Vo Dao qui allait se dérouler le 20 du mois à Ténérife. Six pays étaient présents: Vietnam, Allemagne, Espagne, Suisse, Italie et France. L'équipe tricolore (entraînée par Maître Sudorruslan (5^e dan), professeur à Ozoir, comptait quatre ozoïrien Eric Decock, Vicens Noll, Julien Auclert et Abdel Benzaim. Les compétiteurs s'affrontaient dans dix catégories et si les français n'obtinrent aucun titre, ils se classèrent troisième en *Tinh Hoa Luong Nhi* (kata de sabre) avec Decock, et deuxième en *Ngu Mon* (kata mains nues) avec Noll, *Tu Tuong Con Phap* (kata de bâton) avec Decock, *Song Luyen Mot* (Noll et Auclert), *Song Luyen Ba* (Decock et Benzaim), *Song Dao Ma Tau* (Benzaim et Noll) et en *Don Chan* à quatre (Benzaim, Decock, Noll et Fernandes... le seul non ozoïrien).

Maître Sudorruslan (debout au centre) et à sa gauche Maître Nguyen Van Chieù (8e dan et second plus haut gradé au Vietnam). Ils sont entourés par les équipiers français et vietnamiens

Infos

RECENSEMENT

L'INSEE et la mairie d'Ozoir-la-Ferrière recherchent des agents recenseurs pour la période du recensement général de la population qui se déroulera du 8 mars au 3 avril 1999. Sont requises pour ces postes les qualités suivantes: dynamisme, rigueur, sens de l'organisation, qualités relationnelles, tenacité.

Il s'agit d'emplois à temps partiel nécessitant des disponibilités en soirée et le week-end.

ADRESSEZ VOTRE CANDIDATURE À: MONSIEUR LE MAIRE, HÔTEL DE VILLE, 43, AVENUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE, BP 149, 77834 OZOIR-LA-F. CEDEX

VIABILITÉ HIVERNALE

Quel est l'ordre dans lequel s'effectue le déneigement des rues et avenues d'Ozoir en cas de chutes de neige? Pour le savoir, rendez-vous aux Services techniques de la ville (3, rue Henri François. Tel. 01.64.43.35.90.) où le plan communal d'exploitation de la viabilité hivernale est mis à la disposition du public ainsi que le dossier organisation.

Croix-Rouge

Partout où des êtres humains sont en difficulté, la Croix-Rouge est présente. A Ozoir, le comité cantonal de la Croix-Rouge a besoin de votre aide pour poursuivre ses missions.

Adressez vos chèques à: Croix-Rouge française, BP 40 - 77680 Roissy-en-Brie. Permanences le samedi de 10 à 12h (répondre les autres jours). Tel. 01.60.29.08.31. Fax. 01.64.43.80.44.

Défrichage illégal

Deux frères, poursuivis pour le défrichage illégal de 30.000 m² de bois (à gauche de la route menant d'Ozoir à Chevry-Cossigny, juste avant le zoo), viennent d'être condamnés à payer 10.000 francs d'amende et à remettre les lieux en état dans un délai de quatre mois sous peine de payer 500 francs par jour de retard. Coût estimé du déblaiement: quatre millions. Ils ont du souci à se faire.

LE CONGRÈS DE LA FNACA

Le Comité d'Ozoir de la Fédération nationale des Anciens Combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (FNACA) recevait, dimanche 22 novembre, le 32^e Congrès départemental de cette association. Cinq cents adhérents se pressaient, dans la froideur matinale, à l'entrée du gymnase Jacques Anquetil tandis que le Président Pierre Roy et ses troupes, craignant la petite pierre qui bloque les rouages des machines les mieux huilées, se livraient aux dernières vérifications. Ils furent vite rassurés car pour un beau Congrès ce fut vraiment un beau Congrès, parfaitement organisé.



Tandis que leurs épouses se rendaient au cinéma pour y assister à la projection de *Place Vendôme*, ces messieurs écoutaient les interventions de nombreuses personnalités parmi lesquelles M. Vachez, député de la circonscription, et Jacques Loyer, maire d'Ozoir. A l'issue des débats et du vote des motions, les congressistes défilèrent jusqu'au monument aux morts où eut lieu une émouvante cérémonie. Puis tous se rendirent au gymnase Bouilloche (via Jacques Anquetil) pour le vin d'honneur où les attendaient un repas de toute beauté.

L'ÉLECTION DE MISS ILE-DE-FRANCE



Belle (forcément), souriante, grande, la tête bien pleine, elle s'appelle Fanny Trueba, habite Saâcy-sur-Marne et a été élue miss Ile-de-France, samedi 14 novembre, dans le magnifique gymnase Jacques Anquetil d'Ozoir-la-Ferrière. Ce soir là, devant quatre cents personnes venues pour "admirer", elle a été jugée la plus apte à porter ce titre quand quatorze autres très jolies jeunes femmes - et leurs familles présentes dans la salle - rêvaient du même succès. Organisée par *Promo-Foot-Ozoir*, avec l'aide des Services techniques de la commune, la soirée s'est déroulée de manière fort agréable. Les deux défilés, le premier en tenues de soirée et le second en maillots de bain, étaient séparés par le tour de chant de Sophie Delmas et un défilé de robes destinées à des musées de la mode. Puis vint l'heure fatidique du vote...

Théoriquement le public décide, d'où la présence en nombre des familles et la garantie d'une soirée budgétairement équilibrée.

Encore faut-il pour cela que se dégage une majorité absolue en faveur de la candidate arrivée en tête. La présence de quinze concurrentes (et de leurs proches) ne peut évidemment dégager un tel consensus. Le jury prend alors le relais et c'est lui, en fait, qui décide. Souvent les goûts du public et du jury se rejoignent, mais pas toujours... Ce qui fait dire à certains que le public n'est là que pour faire galerie.

Toujours est-il que Fanny Trueba n'a pas volé sa couronne: elle est vraiment belle et très élégante.



LE PREMIER FESTIVAL INTERNATIONAL DE FOLKLORE D'OZOIR



Il est très grand, très fort, d'un commerce agréable et il joue parfaitement de l'accordéon diatonique. Quand il organise quelque chose, on peut être certain que la réussite sera au bout: Alain Aidouy est un homme (presque) parfait. Le pari d'organiser à Ozoir, avec le groupe *Hora*, une rencontre internationale de danse et musiques folkloriques n'était pourtant pas gagné d'avance. Que viennent faire dans nos villes ces paysans en sabots avec leurs drôles de costumes et leurs musiques d'un autre âge?, ont dû penser certains. Il leur aura suffi d'être présents, le samedi soir, pour découvrir l'inattendu: des antillais dansant sur des musiques portugaises, des jeunes filles se saoulant de bourrées (en tout bien tout honneur), des communautés qui se découvrent à travers ce qu'elles ont de plus précieux: leur culture. Le lendemain fut plus classique avec une démonstration très réussie, quoique un peu longue, de ces belles danses du temps jadis. On en redemande.



Ozoirama

BEUJOLAIS AU MARCHÉ



C'est désormais un rite: la sortie du beujolais nouveau, à la mi-novembre, est l'occasion, pour l'association des commerçants du marché et chacun de ses membres, de se faire mieux apprécier encore des ozoiriens et de la clientèle venue faire ses emplettes depuis les communes voisines. Cette année, neuf cents bouteilles ont ainsi été offertes.



Chaleureux accueil offert récemment, salle Coluche, aux nouveaux Ozoiriens par l'association "Accueil des villes françaises". Sourire des animatrices, présentation d'ouvrages réalisés dans les ateliers du club, verre de l'amitié... tout cela contribue à créer des liens et à plus vite s'insérer dans le tissu local.

80 ANS PLUS TARD

Quatre-vingts ans après la fin de la première guerre mondiale et le sacrifice d'une génération de jeunes hommes sur l'autel de la Patrie, ils étaient tous là, les anciens combattants d'Ozoir-la-Ferrière, membres de l'Amicale, de l'UNC ou de la FNACA, pour commémorer devant le monument aux morts l'armistice du 11 novembre 1918. Après le dépôt des gerbes, c'est devant une foule (le mot est à peine trop fort) rarement aussi imposante que furent lus les noms des enfants d'Ozoir "morts pour la France". Puis l'ont s'en alla au cimetière déposer une gerbe dans le carré des militaires. Les cérémonies terminées, anciens combattants, proches, amis, élus... se retrouvèrent dans le réfectoire de l'école Gruet pour un nouveau partage: celui du pain, du vin et de quelques autres douceurs avant de passer sur la piste de danse et finir la journée l'âme en paix.



COLLECTIONNEURS



Le huitième salon des collectionneurs organisé par le syndicat d'initiative a connu une belle affluence. Cette manifestation est une excellente occasion pour voyager dans tous les coins de France grâce à la richesse et la variété des collections présentées (cartes postales, timbres, disques, vieux papiers, etc.), de se remémorer sa jeunesse pour les uns, de découvrir une histoire au quotidien pour les autres.

Les exposants, chaque année plus nombreux, savent apprécier l'excellente organisation et le chaleureux accueil que leur réservent les membres du syndicat d'initiative. Quant aux visiteurs qui ont déambulé tout au long de cette journée à la recherche de pièces manquantes à leur collection ils semblaient en général très satisfaits.

LE PORTUGAL S'AFFICHE À LA POSTE

Une petite exposition sur les objets quotidiens du Portugal s'est tenue courant novembre à la Poste. Pour en marquer le terme, un groupe de danseurs et musiciens de l'association des travailleurs portugais d'Ozoir est venu donner une aubade. Il faisait hélas très froid ce jour là...

Les associations culturelles désireuses elles aussi de se présenter aux Ozoiriens en un lieu public aussi fréquenté peuvent demander à rencontrer le receveur du bureau de poste. Celui-ci se fera un plaisir, si c'est techniquement possible, de participer ainsi à l'animation de la commune et au développement du monde associatif auquel il se déclare très attaché. Renseignements au 01.64.43.53.80.



L'AUTOMNE DES LOTOS



Du loto de la "Dynamic", avec ses superbes lots offerts par des commerçants adhérents, jusqu'au loto de l'association Saint-Pierre (un petit nouveau très convivial) en passant par le

loto de la section foot de la VSOP, (classique, bien fréquenté, toujours très apprécié) ils ont été des centaines à tenter leur chance en novembre, investissant, sinon des fortunes, du moins des centaines de francs. C'est la règle du jeu: beaucoup de prétendants mais peu d'élus chez les dieux de la chance. Cela ne fait rien, à défaut d'emporter la robe de mariée, le magnétoscope ou le téléviseur grand écran, on sait se contenter de lots plus modestes, voire même de rien du tout... si ce n'est le souvenir d'une bonne soirée.

PÈRE NOËL



Parmi tous les enfants qui ont reçu leur cadeau de fin d'année à l'occasion des divers "Pères Noël" organisés à Ozoir courant décembre (Père Noël des écoles, du Comité d'œuvres sociales de la mairie, du syndicat d'initiative, de diverses associations...) nous avons choisi ce petit garçon. Souhaitons-lui, ainsi qu'à tous ses semblables, une bonne année 1999 et préparons-nous ensemble à entrer dans le troisième millénaire en construisant un monde plus raisonnable...

SUPER TÉLÉTHON



musique à Anquetil: l'orchestre des élèves et trois chorales se lançant dans les plus célèbres chœurs d'opéra. Grandiose. C'est pourtant du côté de l'école Gruet que vint la plus charmante des surprises offertes lors de ces deux jours. L'Académie de danse offrit dans une salle habituellement un peu fraîche (mais pour une fois à la bonne tempéra



Trente et un mille francs au local du tennis club d'Ozoir, presque autant au campus Sainte-Thérèse... avec une recette d'environ soixante mille francs, Ozoir a fait exploser, une fois de plus, le box office. Son record personnel de dons en faveur de la lutte contre les myopathies est largement battu. Preuve qu'en dépit des années la formule ne semble pas devoir s'essouffler.

A la sécheresse de ces chiffres, il convient d'ajouter les nombreuses animations ayant accompagné la collecte. Sautant d'un lieu à l'autre, le promeneur avait bien du mal à tout suivre. Repas et soirée dansante avec *Maximum Blues*, le vendredi soir au tennis, et reprise, le lendemain, en compagnie cette fois du célèbre orchestre semi-local *Dixieland Hot Six + One*. Deux soirées vraiment charmantes tant l'ambiance y était amicale. On retiendra, entre mille autres choses proposées par le campus Sainte-Thérèse, un match de rugby de toute beauté et des percussionnistes très en verve. Autre tonalité avec le concert de l'école de



ture) un festival au cours duquel la qualité des danses présentées n'eut d'égal que la beauté des costumes. Du ballet des ramoneurs à la danse des petits sapins, en passant par les patineuses et le traîneau du père Noël tiré par d'adorables rennes, ce fut féérique.



Cent cinquante-sept membres ont fêté, au *Pavillon Bleu*, les vingt-cinq ans du club de l'âge d'or. Ceux qui n'avaient pu se déplacer, comme le président fondateur monsieur Boucherie, étaient présents par la pensée. A l'entrée de la salle, épinglées sur un tableau, des photos d'hier et d'aujourd'hui retraçaient les activités et sorties organisées par le club depuis sa naissance. On y retrouvait des visages disparus mais aussi beaucoup de ceux qui, ce jour là, après un beau et bon repas, se retrouvèrent sur la piste de danse pour virevolter comme toujours.

VOIES OUVERTES

Chaque fin d'année curieux et fidèles viennent voir "où en est la maquette de la gare de Gretz", le grand œuvre

du club de modélisme ferroviaire. Cette (mini) cathédrale des temps modernes est un petit bijou. Patience, minutie, goût artistique, compétences techniques, ces qualités sont toutes nécessaires (en plus de la naturelle passion) pour que l'ensemble soit parfait. Cette année donc les visiteurs venus à la journée portes ouvertes des 12 et 13 décembre ont pu vérifier que la vigne avait été plantée sur les collines et que veaux et vaches ruminant le long des pentes. Surtout, ils ont constaté que l'électrification avait avancé sur le dépôt et que l'on pouvait désormais stocker les rames de trains, les faire sortir et entrer et passer sur des aiguillages motorisés. Quand on pense que tout, absolument tout, est réalisé par les membres du club on en reste abasourdi. Pas étonnant que les nouvelles adhésions se multiplient...



30 ANS

AUX MARGOTINS



Une semaine durant, les *Margotins* ont ouvert leurs portes au public ozoirien afin de fêter dignement trente années de bons et loyaux services. Toutes les associations qui se retrouvent habituellement dans les locaux du centre social et socio-culturel ont participé à ce "spectacle" non-stop avant de se retrouver, le samedi soir, autour d'un excellent repas au cours duquel fut entamé l'hymne des *Margotins* adapté (très librement) de la célèbre chanson de Georges Brassens "Les

Copains d'abord". De cette atmosphère amicale est née l'envie d'entamer dans "Ozoir Magazine" une série de reportages sur les associations et activités du centre. Nous la débutons ce mois-ci par une présentation des cours d'alphabétisation (voir en page 13) et la poursuivrons tout au long de l'année prochaine. Après tout, on n'a pas tous les jours trente ans...



Politique locale

JACQUES LOYER
MAIRE D'OZOIR-LA-FERRIÈRE



Remettons les pendules à l'heure

Chères amies et chers amis ozoiriens,

L'année qui se termine restera pour tous l'année du "Mondial". On reparlera, dans cinquante ans, de cette fameuse finale France-Brésil au cours de laquelle les nôtres - cette magnifique bande de copains black, blanc, beur - infligea contre toute attente un retentissant 3-0 aux maîtres brésiliens.

"On est les champions!" "On est les champions!"...

Pour Ozoir, le séjour de ceux qui étaient alors les tenants du titre fut un formidable moment. Comment oublierais-je ces visages connus et inconnus d'hommes, de femmes et d'enfants heureux d'être au cœur de l'événement? Combien étions-nous alors d'amis, fiers "d'en être", trouvant tous notre place au sein de ce déconcertant et génial peuple de France?

Six mois ont passé et, à lire et entendre les cassandres, on dirait que rien n'est arrivé, sinon une parenthèse, un maudit cauchemar dont il reste à payer la facture "astronomique".

Depuis trois ans que mon équipe et moi-même sommes aux affaires, nous avons toujours refusé de polémiquer avec ces amnésiques, ne répondant ni aux tracts généralement distribués, ni aux insultes (il y en eut) que certains de leurs amis nous adressèrent jusque dans la salle du conseil. Il nous semblait que la démocratie avait, depuis le petit père Combes et les homériques empoignades l'opposant à "la calotte", fait de notables progrès. Ne pas être d'accord, pourquoi pas! Mais débattre noblement, en respectant l'autre sans l'empoigner, l'insulter ni répandre sur son compte de fausses nouvelles dans le seul but de lui nuire.

Il semble bien que nous nous soyons trompés...

Voilà pourquoi je me vois contraint de remettre un certain nombre de pendules à l'heure.

Lorsque j'entends une partie de la droite (1) s'exclamer "Socialistes, toujours incapables de gérer correctement. Voyez ces impôts qui augmentent..." je me dis que la mauvaise foi peut ne pas avoir de limites.

Je me souviens avoir déclaré, lors de la première réunion du nouveau conseil municipal, que je donnais quitus à la précédente municipalité pour sa gestion des affaires. Je l'ai fait, ce jour-là, par souci d'apaisement, trouvant ridicules ces audits que l'on s'envoie à la figure chaque fois qu'une équipe nouvelle se fait élire. Cette volonté de dédramatiser ne m'empêche pas pour autant de constater que **si nous sommes obligés depuis trois ans d'augmenter les impôts locaux c'est parce que nous assumons ce que nous ont légué nos prédécesseurs.** Les paroles de l'ancien adjoint aux finances monsieur Michel, qui, en Conseil municipal, a déclaré maintes fois qu'Ozoir ne pourrait, pour des raisons "mécaniques" (effet ciseaux) faire l'économie d'une augmentation importante des impôts me reviennent souvent en mémoire. Monsieur Jarrige l'avait d'ailleurs reconnu dans un interview publié par ce journal.

Aussi ai-je envie de sourire lorsque j'entends monsieur Oneto nous traiter, à propos du Brésil, de gens "lamentables dans l'exceptionnel". C'est vrai, **l'opération Ozoir Brésil va coûter un million et demi à la commune** ce qui, vu l'importance de l'événement, n'a rien de scandaleux ni de dangereux pour notre équilibre budgétaire. Cela n'aura aucune incidence sur les impôts locaux l'an prochain.

Beaucoup plus lourds pour notre budget furent, dans un passé pas si lointain, **les 5 millions de francs investis dans un système informatique inadapté**, destiné aux

(1) Pas toute la droite, Dieu merci. Je le constate avec d'autant plus de respect pour ceux qui gardent raison que je sais, par expérience, combien il est difficile de défendre ses convictions lorsqu'on est dans l'opposition.

services municipaux, et qu'il fallut entièrement mettre à la poubelle.

Beaucoup plus lourds aussi **les dix millions de francs d'une certaine station d'épuration des eaux qui ne fonctionna jamais** mais empuantit nos quartiers jusqu'à ce que nous prenions la décision de bon sens du rac-cordement à Valenton.

Beaucoup plus lourds enfin **les 13 millions de francs investis dans la ferme Péreire sans que soient prévus les 20 autres nécessaires à la remise en état de son intérieur.** A ces élus de droite qui nous reprochent de ne pas prendre les mesures nécessaires au transfert du Conservatoire municipal dans cette ferme, je dis: "Qui nous a laissé une luxueuse carcasse vide?"

Quant à la dette actuelle de la commune, et à ses conséquences sur la pression fiscale, je rappelle qu'elle est presque en totalité le résultat de choix effectués par l'ancienne municipalité (13 millions pour Péreire, 12,5 millions pour le gymnase Anquetil, 8 millions pour la crèche...). La seule acquisition que nous ayons faites, le centre Beaudalet, a coûté, en tout et pour tout, 1,6 million. Aussi, quand l'opposition se félicite d'avoir construit des équipements (elle le devait, nous en sommes d'accord) sans augmenter les impôts, je lui réponds: "Pardon, vous nous avez laissé les factures à payer et le soin d'augmenter les impôts... ce que vous vous prépariez à faire une fois réélus".

Fallait-il en ce mois de décembre effectuer ces mises au point? Elles m'ont été inspirées par certains qui me reprochaient mes silences. Ai-je fait le tour de toutes les questions? Non, bien sûr, et j'entends bientôt poursuivre, par exemple à propos d'urbanisme, domaine où les fantômes vont bon train...

Permettez-moi, en cette fin d'année, de vous présenter mes meilleurs vœux pour 1999. J'espère qu'elle apportera aux uns et aux autres les satisfactions qu'ils sont en droit d'attendre.

Jacques Loyer
Maire d'Ozoir-la-Ferrière

R.O.M.E.O. répond

Paradoxe pour une association apolitique que d'être amenée à s'exprimer dans une rubrique intitulée "politique locale", mais c'est la réglementation en vigueur en matière de "droit de réponse" dans la presse qui oblige à exercer ce droit "à la même place et en mêmes caractères que l'article qui aura provoqué la réponse".

Si donc nous choisissons aujourd'hui de nous exprimer dans *Ozoir Magazine*, c'est tout simplement parce que M. Jacky Sarrazin a cru bon, dans le numéro 26, dans l'espoir de nuire sans doute à l'image de R.O.M.E.O., de développer des affirmations non fondées, voire même des contre-vérités.

Pour mieux se moquer de M. le Préfet de Seine-et-Marne sans qu'il y paraisse, on attribue à R.O.M.E.O. les points d'illégalité soulevés dans l'attribution du permis de construire de l'îlot de la Poste.

Heureusement, grâce à notre information diffusée le week-end des 10 et 11 octobre, chacun aura pu prendre connaissance de la lettre de M. le Préfet à M. le Maire D'Ozoir et découvrir les fameux "trois points d'illégalité".

R.O.M.E.O., pour sa part, avait développé onze motifs pour étayer son recours devant le Tribunal Administratif!

Rassurez-vous M. Sarrazin, loin de s'être décrédibilisée, ROMEO continue d'accueillir de nouveaux adhérents! Les Ozoiriens n'aiment pas l'à-peu-près...

Pour jeter le doute dans les esprits, M. Sarrazin utilise des sous-entendus: "*son objectif est aujourd'hui politique. La présence de certains noms au sein de son bureau ne laisse d'ailleurs planer aucun doute sur ce point*". M. Sarrazin oublie volontairement que l'étymologie du mot politique (sa formation d'instituteur devrait pourtant l'y rendre sensible) signifie: "art de gouverner la cité" ou encore, lorsqu'il s'agit d'un adjectif: "relatif à l'organisation et au gouvernement des affaires publiques".

Oui, R.O.M.E.O. rassemble des femmes et des hommes qui ont une opinion sur la façon dont les intérêts de la ville doivent être conduits.

Oui, certains ont même par ailleurs un engagement actif auprès de formations politiques.

Mais ce qu'"oublie" de dire M. Sarrazin c'est que, dans les instances dirigeantes de R.O.M.E.O., plusieurs courants de pensées sont représentés, dont certains sont plus proches de ses propres opinions

que de celles de l'opposition municipale. En outre, chacun sait faire la part des choses entre activité associative et engagement politique. **Nous y veillons.**

R.O.M.E.O. a tenu une réunion publique d'information le 27 novembre devant une assistance nombreuse et en présence de M. le Maire qui a pu largement s'exprimer mais aussi prendre acte de nos propos que nous renouvelons ici:

Si, lors de la prochaine campagne électorale, certains d'entre nous décident de figurer sur une liste de quelque tendance qu'il s'agisse, alors ces personnes devront renoncer à leur fonction au sein de R.O.M.E.O. pour pouvoir se consacrer pleinement à la disponibilité que nécessitera leur choix.

Que M. Sarrazin, qui est à la fois suppléant du Député, premier adjoint, responsable d'une école primaire et enseignant, président de la SEMOC, délégué au S.I.E.T.O.M., au S.I.E.P., membre de commissions ou syndicats (école des Clos, transport scolaire, lycée de Roissy), au conseil d'administration des C.E.S. Gérard Philipe et Marie Laurencin, de l'A.A.C.H.A., des Margotins... médite bien ces dernières lignes!

A bientôt sur nos supports de communication habituels. **Le bureau de R.O.M.E.O.**

GROUPE DÉMOCRATIQUE D'ELUS D'OPPOSITION (GDEO)



De 95 à 98 ou de mal en pis

En cette fin d'année 1998, nous sommes parvenus au bout de trois années de mandat de l'équipe actuelle. Ce mandat se présentait bien, puisque placé sur les rampes de lancement de la majorité précédente, en place depuis douze années. Deux baisses d'impôts avaient été réussies en 1986 et 1990 et une stabilité des taux maintenue pour les autres années. Malgré cette sagesse de l'impôt d'alors, ces douze années ont permis de nombreux investissements (stades, gymnases, école, réhabilitation des HLM, nouvelle gare, cinéma, travaux importants de voirie, entretien des bâtiments communaux, etc.). Habités à une conduite municipale raisonnable, personne, de bonne foi, ne pouvait imaginer que ce simple changement de municipalité conduirait aussi rapidement et durablement au dérèglement général constaté. Les quelques innovations de la nouvelle équipe, ayant entretenu une illusion pendant les premiers trimestres, nous avons, en ce qui nous concerne, refusé tout procès d'in-

tention. Aujourd'hui, force est de constater qu'il y a péril en la commune. Les initiatives malheureuses répétées, coûteuses en frais de fonctionnement, les projets tels la ferme Péreire - délaissée pour d'autres acquisitions moins crédibles - ne laissent pas entrevoir d'accalmies dans le ciel d'Ozoir.

S'il nous fallait fiscalement des points de comparaison fiables entre les deux méthodes, il nous suffirait de contrôler nos trois dernières feuilles d'impôts locaux 1996, 97, 98 pour constater trois augmentations très conséquentes en trois ans. Sur les autres plans, les choses ne vont pas mieux et sont tout aussi criardes. A ce bilan négatif s'ajoute aussi tout un ensemble de lacunes existantes qui se sont aggravées depuis, et d'autres qui sont nées de la situation actuelle.

La communication avec monsieur le maire, par exemple, est nulle, malgré l'extrême affabilité de celui-ci. De très nombreux courriers, interpellations, ont été adressés par GEDEO au cours de ces trois années de mandat sans aucun résultat. Il s'agissait toujours de choses importantes: relations SIETOM, redevances ordures ménagères, documents mairie-SEMOC, etc. A ce jour, et après trois ans, nous n'avons reçu absolument aucune réponse ou même accusé de réception de sa part. C'est pourtant monsieur le maire

lui-même, qui avait déclaré très pédagogiquement qu'une opposition "intelligente" serait une opposition faisant des propositions à la majorité. En revanche, et pour ce qui nous concerne, nous croyons qu'une majorité responsable se devait d'utiliser lors de l'élaboration du POS - ce qui n'a pas été le cas - les compétences reconnues par tous, fussent-elles d'opposition.

En conclusion, le pire reste peut-être à venir et 1998 restera dans les mémoires l'année de toutes les extravagances, aux frais du contribuable. Personne ne peut réellement dire aujourd'hui encore pendant combien de temps, et à hauteur de combien, les Ozoiens devront payer directement ou indirectement ces erreurs.

Nous aurions aimé pouvoir vous parler pour cette future année 1999 d'un consensus municipal et de perspectives

heureuses, mais cela eût été sans doute vous abuser. Nous nous contenterons de vous adresser nos vœux sincères pour la nouvelle année, persuadés que l'opposition, déjà très vigilante, ne laissera pas s'instaurer, quoiqu'il advienne, des situations irréversibles.

POUR GDEO,
GILBERT PHILIBERT

GROUPE FRONT NATIONAL



Les subventions aux organismes de prévention de la délinquance

Si l'on dit prévenir la délinquance, cela veut dire «agir avant le délit». Or le délinquant ne va pas nous prévenir de son acte avant de l'exécuter. Le terme prévention est donc incorrect: il faudrait parler de post-délinquance. Ceci est l'affaire des juges qui font très bien le suivi.

Le suivi du «jeune» par l'organisme de prévention qui le conseille, et même organise ses loisirs (sport, culture etc.) afin de le mettre à l'abri de l'oisiveté et d'une influence néfaste, ne peut en aucun cas constituer un rempart contre le délit. S'il doit commettre un délit, le jeune le fera en dehors des heures pendant lesquelles il est occupé. Le délit se concrétise brusquement, sous forme d'idées et par l'effet d'une pulsion irrésistible qui submerge le moi conscient. Il peut être aussi réactivé par la suggestion d'un autre jeune et passer à l'acte. En réalité, cette conduite délictueuse a été inconsciemment longtemps préparée à l'avance, à l'insu de son auteur, peut-être même des années avant son déclenchement.

La plupart des jeunes sont des «œdipiens» qui n'ont pas normalisé les rapports de leur moi avec l'image du père. Ils pratiquent la haine du père comme un culte. Voir le modèle NTM cercle vicieux de l'inceste (viol). Cette haine se déplace sur tout ce qui représente l'autorité: police, institutions, école, armée, nationalité française, etc. Pour les jeunes de couleur, le blanc représente le substitut symbolique du père honni (richesse, puissance...) d'où la devise: «un blanc, une balle» inscrite sur la casquette du leader noir américain Malcom X, sous-culture qui a déjà rattrapé l'Europe. Les paroles des groupes «Nique Ta Mère» et autres sont édifiantes: casser du flic, éjaculer les femmes de flic (viol) etc. Je m'arrête ici sinon on va me le reprocher. Cette sous-culture est largement protégée par l'établissement socialo-centriste et par la droite explosée.

On constate ici que le problème de la prévention se situe à un tout autre niveau que celui où opèrent les «préventionnistes» traditionnels. Leur morale reste la plupart du temps inefficace devant la pulsion destructrice qui submerge la conscience du délinquant. Cette situation devient un problème de «salubrité mentale» qui ne peut être abordé qu'avec des psychiatres et psychanalistes spécialisés et non des moralistes à vocation humaniste. Le problème est d'autant plus grave que ceux qui considèrent comme utile de s'adresser à un psy sont minoritaires. C'est un problème de civilisation: la salubrité mentale devrait faire partie de l'école et y être enseignée en tant que matière à part entière.

De cette analyse on peut tirer les conclusions suivantes: Les organismes et associations de prévention sont à côté des problèmes réels. Par voie de conséquence, le FN ne peut admettre qu'ils soient subventionnés par les deniers publics. Il prétend que ces organismes peuvent exercer librement, mais à leur frais, leur vocation de morale humaniste ainsi que les tentatives de prise de conscience du «décalogue» à l'adresse des jeunes. Que ces subventions seraient mieux utilisées ailleurs, en l'occurrence pour les effectifs de la police. Que cela a été fait dans les villes de Maignane, Vitrolles, Toulon et Orange avec un progrès indéniable sur la délinquance.

JEAN TABARY

HORIZON 2000 opposition municipale

B.P. 88 77833 OZOIR CEDEX Tel. 01 64 40 33 77



1998 l'année de tous les dangers... Qu'en sera-t-il de 99?

Cette année est marquée, pour moi et pour l'équipe *Horizon 2000* que j'anime, par un double combat pour la défense d'Ozoir et des Ozoiens. En effet, l'affaire *Ozoir Brazil* et la révision du POS (Plan d'Occupation des Sols) sont de loin les plus graves problèmes que notre ville ait eue à subir depuis des décennies. Notre cité, jusqu'à présent agréable à vivre et honorable, se trouve décriée par la presse, traînée devant les tribunaux par des fournisseurs réclamant leurs règlements et menacée, si le POS était approuvé, d'être défigurée par de nombreux logements collectifs. Soyez persuadés qu'*Horizon 2000* se bat et se battra encore avec énergie et conviction pour la sauvegarde de notre cité, tant sur le plan de l'urbanisme que sur celui de la défense des contribuables Ozoiens, car il est bien certain que d'une façon ou d'une autre c'est bien vous qui paierez les millions de la lamentable gestion de l'événement *Ozoir Brazil*.

J'ai voulu en cette fin d'année vous éclairer sur les actions et positions d'*Horizon 2000* concernant ces deux douloureux problèmes.

1- Sur l'affaire "Ozoir Brazil"

Que ce soit au sein du Conseil d'Administration de la SEMOC (Société d'Economie Mixte créée par la Municipalité pour gérer l'événement Brésil) où notre représentant, madame Norro, a voté contre l'aug-

mentation de capital, ou bien au sein du Conseil Municipal où l'ensemble des élus d'opposition a fait de même, nous entendons faire savoir catégoriquement à l'équipe municipale majoritaire en place, que ce n'est pas aux contribuables d'Ozoir de payer l'inconséquence de messieurs Loyer et Sarrazin, auxquels il convient d'ajouter monsieur Sagon. Ce dernier, bien qu'adjoint aux finances, ne nous a toujours pas expliqué comment on peut à la fois se dissocier de l'équipe Loyer-Sarrazin en donnant sa démission de la SEMOC, et rester leur bras droit au sein de l'équipe municipale.

2- Sur le POS

De même, par notre bulletin "*Horizon 2000*" dédié à ce sujet et publié avant l'ouverture de l'enquête publique, ainsi que par le dépôt d'un dossier parfaitement documenté auprès du Commissaire enquêteur, nous entendons faire savoir catégoriquement à l'équipe municipale majoritaire en place que nous n'accepterons pas la transformation de notre cité en "Ville dortoir" par un apport massif de population, mais que nous souhaitons le maintien du cadre de vie actuel. De nombreux courriers, suite à notre dernier bulletin "*Horizon 2000*" ont démontré que nos inquiétudes sur le sujet sont partagées par nos concitoyens.

Enfin, puisque c'est la période des vœux, je fais pour 1999 celui que nos élus de la majorité ne continuent pas à conduire Ozoir-la-Ferrière à une catastrophe financière telle que nous serions plus à même de redresser la situation lors de l'alternance de 2001. Les adhérents d'*Horizon 2000* se joignent à moi pour souhaiter à l'ensemble de nos concitoyens de très bonnes fêtes. Puisse cette nouvelle année vous apporter la santé et le bonheur pour vous et votre famille.

JEAN-FRANÇOIS ONETO



Ozoir on ze Ouaipe

Les sites Internet de "webmasters" ozoiriens

Vous êtes ozoirien et avez développé un site Internet? Faites-vous connaître en écrivant à *Ozoir Info* BP 50 77832 Ozoir-la-Ferrière Cedex, ou en vous référant sur le site de *Talents d'Ozoir* (<http://talendoz.citeweb.net>). Voici une nouvelle liste de copains avec lesquels on peut correspondre.

- STEPH. ET CH. CHAILLON

(<http://perso.infonie.fr/chaillon>)

Stéphane et Christophe Chaillon sont deux jeunes ozoiriens qui présentent trois sites en un.

- Le Mousquetaire Web Site: toutes leurs créations, jeux video et images de synthèse.

- Le F1 Info-Net: tous les résultats des courses de F1, GT FIA et F3000 en direct,

- Un nouvel Univers: infos et photos sur J.J. Goldman, le 5^e élément de Luc Beson, Babylon 5 (série culte de Canal +).

- LE TOP 50

(<http://mgprod.citeweb.net>)

Il s'agit du nouveau site de Marc Girardi, concepteur heureux du site Ozoir France 98 (plus de 6000 visites en six mois). Marc nous propose d'établir le Top 50 des sites les plus visités, ceci pour une bonne trentaine de catégories (musique, santé, sports, finance...).

- LE KEYFLIP

(<http://www.keyflip.fr>)

C'est un clavier d'ordinateur équipé, de chaque côté, d'un bouton permettant de jouer comme sur un vrai flipper. Un sensor est même intégré. Attention au tilt. L'inventeur est ozoirien...

- FRANÇOIS BODY

(<http://www.multimania.com/fbody>)

François Body a orienté son site sur deux axes principaux:

- établir son arbre généalogique

- reprendre contact avec les membres de la promo 91 du LTI René Cassin.

Si votre nom est Body, ou si vous étiez en classe avec lui, merci de le lui dire.

- LE SITE DU TENNIS-CLUB

(www.club.fft.fr/ozoir)

Tout sur la vie et les activités et les résultats du club de tennis d'Ozoir ainsi que le classement des joueurs. Avec, en prime, un compte rendu du téléthon 1998 à Ozoir-la-Ferrière.

Noël protestant

La veillée de Noël sera célébrée en l'église protestante évangélique, 34, avenue du général de Gaulle, le jeudi 24 à 23 heures. A l'issue de la cérémonie, les participants sont invités à rester pour la traditionnelle soupe à l'oignon servie sur place.

Noël catholique

La messe familiale de Noël se déroulera jeudi 24 à 18h 30 en l'église Saint-Pierre. Elle sera suivie de chants de Noël en anglais à 20h et de la messe du soir de Noël à 21 heures. Le jour de Noël, la messe sera célébrée à 10h 30 à l'église.

Recensement

L'INSEE et la mairie d'Ozoir recherchent des agents recenseurs pour la période allant du 8 mars au 13 avril 1999. Pour ces emplois à temps partiel, adressez vos candidatures à: M. le Maire, Hôtel de Ville, 43, avenue du général de Gaulle, BP 149, 77834 - Ozoir Cedex.

Listes électorales

Les demandes d'inscription sur la liste électorale sont reçues dès maintenant au service de l'Etat civil de la mairie. Date limite: jeudi 31 décembre. Se munir d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile. Cet avis s'adresse également

aux jeunes gens qui auront 18 ans avant le 28 février 1999.

Vœux

La cérémonie des vœux du maire et du conseil municipal à la population se déroulera au gymnase Belle-Croix le samedi 9 janvier en matinée.

Restos du cœur

Les restaurants du cœur ont ouvert le 14 décembre à Ozoir, dans le local situé sous le Relais emploi de la mairie. Les personnes souhaitant un renseignement, ou désireuses de donner un coup de main, peuvent téléphoner au 01.64.43.35.35.

Halte garderie

La halte-garderie municipale, place des sports, accueille les enfants de trois mois jusqu'à quatre ans.

Heures d'ouverture: le lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9h à 17h et le mercredi de 9h à 12h. Inscriptions le vendredi après-midi. Tel. 01.60.02.02.22.

Carnet

NOVEMBRE

NAISSANCES

Laura Medeiros, Fatima Syed, Laurie Henrique, Pierre Davant, Aurélie Boucher, Vincent Oudin, Emilie Girault, Raphaël Das Neves, Anaïs Calicat, Thomas Gimalac, Lucas Allard, Matthias Kurzweil, Patricia Pinto, Carla Moretti, Jason Arnt, Vijay Franz, Fanny Lopéo, Samuel Coelho.

MARIAGES

Térèse de Souza et Mohammad Salahshour, Amel Rahmouni et Ahmed Kaddach.

PARRAINAGE: Lade Linh Simon.

DÉCÈS

Marie-Louise Eury épouse Annet, Thérèse Eloy épouse Dury, Pierre Zimmermann, Anne Mincouschi, Alice Pierrot, Georgette Adde, Jean Petri.

Attention: En l'absence de maternité, d'hôpital ou de clinique à Ozoir-la-Ferrière, des retards dans les retranscriptions peuvent se produire. Ils sont le fait des communes émettrices de l'information et non du service de l'Etat civil de la ville.

Location de salles à Ozoir

La ville d'Ozoir-la-Ferrière loue ses salles et réfectoires pour les fêtes et cérémonies ou pour des réunions privées:

Si vous souhaitez réserver une salle, vous devez en faire la demande par courrier adressé à M. J.-P. Rabocelli, Hôtel de Ville, 43, avenue du général de Gaulle - 77330 - Ozoir-la-Ferrière.

Attention! N'envoyez pas de chèque. Vous devez indiquer sur ce courrier vos nom, adresse, numéro de téléphone, la date et les horaires de votre location et le motif (mariage, anniversaire...). Aucune réservation n'est prise par téléphone.

Dans la réponse qui vous sera faite, il vous sera précisé les documents à fournir. Un chèque de location et un chèque de caution seront exigés ainsi qu'une attestation d'assurance de responsabilité civile.

La visite des salles peut s'effectuer tous les jours sauf le week-end.

- Espaces Beaudalet et Coluche: s'adresser à la police municipale, muni d'une carte d'identité.

- Ecole Belle-Croix:
M. Assuncao au 01.60.02.64.47.

- Ecole Gruet:
M. Francius au 01.60.02.53.97.

Les salles:

Espace Beaudalet: 10, avenue Henri Beaudalet, dans la Z.I., près de la gare.

- Grande salle (140 personnes maximum); disponible de 9h du matin à 6h du matin. Tables pour 140, cuisine avec 2 frigos, 1 cuisinière 4 plaques, four électrique, évier, vaisselle. 2000 F.

- Petite salle (80 personnes maximum); disponible de 9h du matin à 6h du matin. Tables et chaises pour 80, pas de cuisine. 1500 F.

Espace Coluche: 7, avenue Edouard Gourdon (Pà cent mètres de la Poste).

120 personnes maxi; disponible de 9h du matin à 0h. Tables et chaises pour 120, pas de cuisine. 1000 F.

Réfectoire de l'Ecole Belle-Croix: rue M. Pagnol. 150 personnes maximum; disponible de 9h du matin à minuit. Tables et chaises pour 150, cuisine (frigoridaire, cuisinière, four, évier, vaisselle). 1500 F.

Réfectoire de l'Ecole Gruet: rue de la Doutre. 200 personnes maximum; disponible de 9h du matin à minuit. Tables et chaises pour 200, cuisine (chambre froide, four électrique, évier, armoire chauffante, vaisselle). 1500 F.

Pour tout renseignement sur les dates de disponibilité des salles:

01.64.43.35.91.



INTERMARCHÉ

Les Mousquetaires

LES PRIX BAS TOUTE L'ANNÉE



Lundi	14 ^h 30 - 19 ^h 30
Mardi au Jeudi	8 ^h 30 - 19 ^h 30 sans interruption
Vendredi	8 ^h 30 - 20 ^h 00 sans interruption
Samedi	8 ^h 30 - 19 ^h 30 sans interruption
Dimanche	8 ^h 30 - 12 ^h 30

**NOUVEAUX
HORAIRES**

39, rue François de Tesson - ZAC Belle Croix - OZOIR-LA-FERRIERE
Téléphones : INTER : 01 60 02 62 27 - BRICO : 01 60 02 71 00 - STATION : 01 60 18 51 51

FLEXIBLES STANDARDS, SPECIFIQUES OU SUR MESURE



FLEXIBLES Ame : PTFE

Tresses : INOX, KYNAR®, NOMEX®, KEVLAR • Convolutés & extrudés • Extrolutés

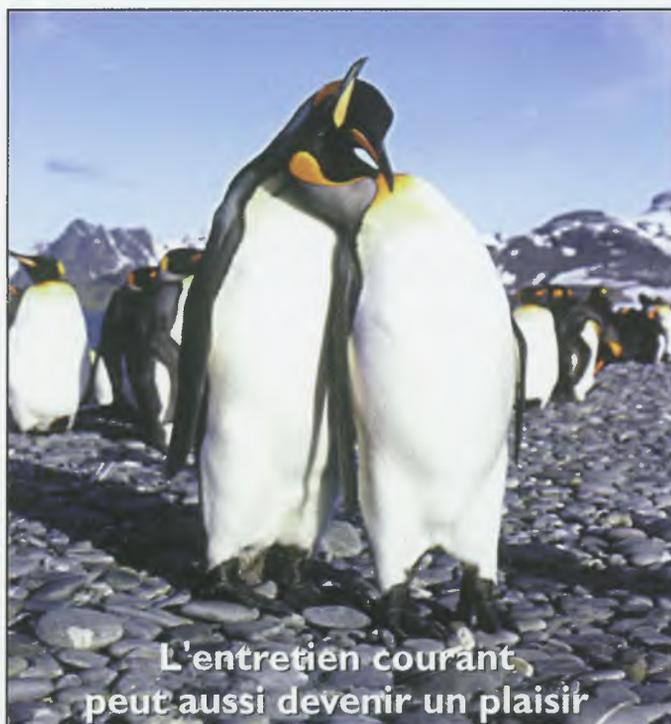
Raccords : STANDARDS & SPECIAUX

DN : 3 à 100mm • PN : 10 à 660 bars

Température : -73° à +260°C



B.P. 73 - 77833 OZOIR-LA-FERRIERE CEDEX
Tél. : 01 60 18 52 00 - Fax : 01 64 40 23 37



COMPOMAC

L'enrobé à froid facile à stocker, simple à mettre en œuvre. Son double enrobage en fait un produit de première qualité.



SCREG ILE-DE-FRANCE NORMANDIE

Agence Seine et Marne
19, allée des Platanes - Z.A.
77109 MEAUX Cedex
Tél. : 01 60 24 77 40
Fax : 01 64 34 04 10

"OZOIR-LA-FERRIERE" 77



Illustration à caractère d'ambiance

**Dans le site très résidentiel d'Ozoir-la-Ferrière
KAUFMAN & BROAD
réalise un nouveau village de maisons individuelles
de la gamme BREGUET TRADITION**

**Bureau de vente ouvert tous les jours
sauf mardi et mercredi
de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h**

Rue de la Doure / Avenue du Prix du Jockey Club - Ozoir-la-Ferrière

Tél. : 0 800 544 000

Appel gratuit